



# EMPLOI DU TEMPS ET TRAVAIL DES FEMMES — DOCUMENT D'APPRENTISSAGE

**GREATER RURAL OPPORTUNITIES FOR WOMEN**  
PLAN D'APPRENTISSAGE

EMPLOI DU TEMPS ET TRAVAIL DES FEMMES 





# TABLE DES MATIÈRES

<b>1.0 introduction</b> .....	<b>1</b>
Profil du projet GROW .....	1
<b>2.0 Méthodologie</b> .....	<b>7</b>
3.1 Temps productif .....	10
3.2 Temps reproductif.....	15
3.3 Temps communautaire .....	18
3.4 Temps personnel .....	18
3.5 Temps de sommeil .....	20
3.6 Résumé de l'emploi du temps .....	21
<b>4.0 Leçons et recommandations</b> .....	<b>24</b>
<b>5.0 Conclusion</b> .....	<b>26</b>

## Figures

<b>Figure 1</b> : Diagramme de l'aperçu du projet .....	1
<b>Figure 2</b> : Récolte de 2017 .....	2
<b>Figure 3</b> : Exemple d'horaire quotidien.....	7
<b>Figure 4</b> : Carte des zones du projet GROW .....	9
<b>Figure 5</b> : Horaires des femmes et des hommes pendant la saison des récoltes (2012 et 2017).....	11
<b>Figure 6</b> : Horaires des femmes et des hommes pendant la saison sèche (2012 et 2017) .....	13
<b>Figure 7</b> : Évolution de l'emploi du temps des femmes (2012 et 2017).....	22
<b>Figure 8</b> : Évolution de l'emploi du temps des femmes (2012 et 2017).....	23
<b>Figure 9</b> : Évolution de l'emploi du temps des femmes et des hommes (2012 et 2017).....	23

## Encadrés

<b>Encadré 1</b> : Statistiques sur l'emploi du temps.....	3
<b>Encadré 2</b> : Questionnaires sur l'emploi du temps (QET).....	3
<b>Encadré 3</b> : Autonomisation économique des femmes .....	3
<b>Encadré 4</b> : Enquête sur l'emploi du temps au Ghana .....	4
<b>Encadré 5</b> : La pauvreté en temps .....	4
<b>Encadré 6</b> : Stratégies du projet GROW et emploi du temps.....	6
<b>Encadré 7</b> : Horaire quotidien .....	7
<b>Encadré 8</b> : Rôles de genre.....	8
<b>Encadré 9</b> : Division du travail selon le genre.....	8
<b>Encadré 10</b> : Rôles de genre et travail.....	8
<b>Encadré 11</b> : Décisions et compromis .....	18
<b>Encadré 12</b> : Une tendance prometteuse.....	23

## SIGLES

AF	Agricultrice formatrice
AGR	Activité génératrice de revenus
AMC	Affaires mondiales Canada
AV	Agente de vente
AVEC	Associations villageoises d'épargne et de crédit
CAD	Dollar canadien
CARD	Community Aid for Rural Development
CAPECS	Capacity Enhancement and Community Support
CCRG	Centre de coordination des rapports entre les genres
EET	Enquête sur l'emploi du temps
FT	Fonds technologique
GD	Groupe de discussion
GHS	Cédi ghanéen
GROW	Greater Rural Opportunities for Women (Meilleures opportunités pour les agricultrices)
MAA	Ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture du Ghana
MEDA	Mennonite Economic Development Associates
MMES	Militant masculin pour l'égalité des sexes
ODD	Objectifs de développement durable
ONG	Organisations non gouvernementales
PPF	Principal partenaire facilitateur
PRONET	Professional Network North
PRUDA	Partnership for Rural Development Action
RPEF	Renforcement du pouvoir économique des femmes
TUDRIDEP	Tumu Deanery Rural Integrated Development Programme

# RÉSUMÉ

L'emploi du temps est une dimension importante de l'autonomisation ou renforcement du pouvoir économique des femmes. Pour prospérer, les femmes doivent être en mesure d'améliorer leur potentiel de gains tout en maintenant une charge de travail gérable. Ce document explore comment le projet GROW, par l'introduction de la production de soja et des jardins en trou de serrure, a eu un impact sur l'emploi du temps et sur le travail des femmes. Parmi les deux stratégies qui ont eu le plus d'impact sur l'emploi du temps figurent l'amélioration de l'accès aux technologies permettant de gagner du temps (en particulier les services de tracteurs et les tricycles à moteur) et l'amélioration de la sensibilisation aux questions de genre par des efforts de plaidoyer communautaire tels que le livre parlant et les militants masculins pour l'égalité entre les sexes (MMES).

Les femmes de la région du Nord-Ouest sont et continuent d'être pauvres en temps. Cependant, leurs rôles ont changé depuis qu'elles ont participé au projet GROW. Leur emploi du temps évolue, mais elles doivent encore prendre des décisions difficiles à ce sujet. De plus, ce document d'apprentissage constate que le travail reproductif des femmes est un travail à part entière et doit être considéré parallèlement à leurs activités productives. Enfin, le document recommande la collecte de données sur l'emploi du temps des femmes et des hommes. Les programmes doivent également prioriser les effets qui aident les femmes à gérer leur horaire et concevoir des interventions qui tiennent compte de l'emploi du temps des femmes. Il est également important de modifier les normes sexospécifiques concernant le travail des femmes, tout en accordant la priorité à l'amélioration de l'accès aux technologies permettant de gagner du temps.

# REMERCIEMENTS

<b>Auteur</b>	Sarah Harrison, spécialiste de l'égalité entre les sexes
<b>Édition et révision</b>	Sara Seavey, Mira-Maude Chouinard, Jennifer Denomy et Karen Walsh
<b>Photographie</b>	L'équipe de Ghana GROW
<b>Conception graphique</b>	Dalilah Jesus
<b>Traduction française</b>	François Couture, trad. a.

**Un merci spécial au gouvernement du Canada, qui a financé le projet GROW.**

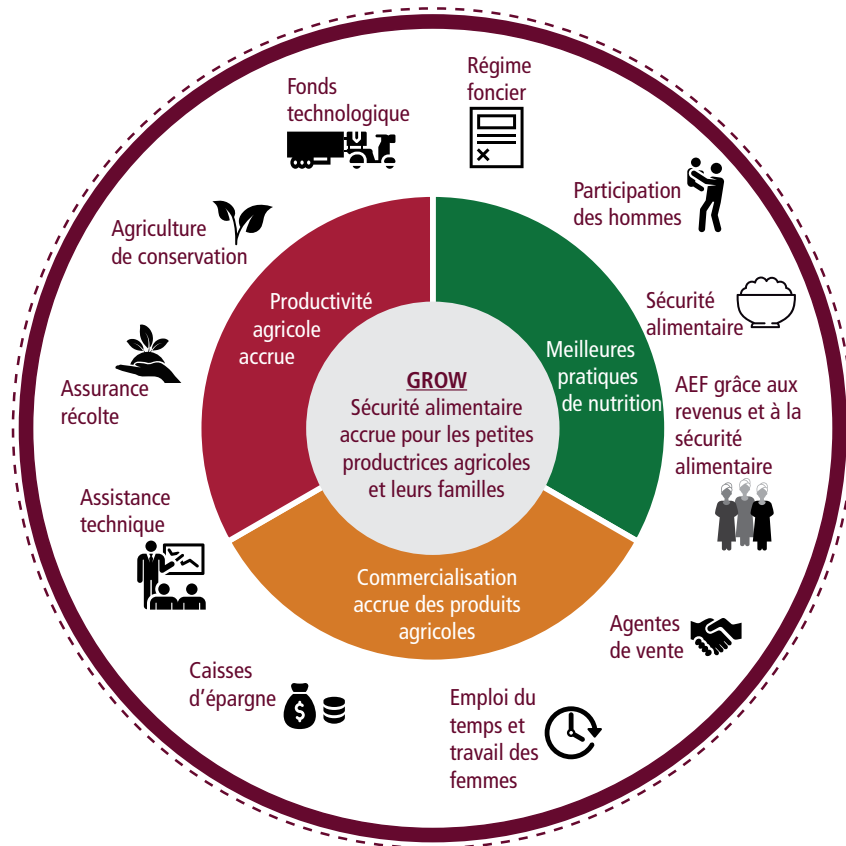
Merci également aux principaux partenaires facilitateurs de GROW — CAPECS, CARD, ProNet, PRUDA et TUDRIDEP — et aux généreux donateurs privés de MEDA.

# 1.0 INTRODUCTION

## Profil du projet GROW

Rendu possible grâce au généreux soutien d’Affaires mondiales Canada, le projet *Greater Rural Opportunities for Women* (GROW) a été mis en œuvre par Mennonite Economic Development Associates (MEDA) avec un budget total de 20 millions CAD.<sup>1</sup> Fort soutien de cinq principaux partenaires facilitateurs (PPF) — PRONET North, TUDRIDEP, PRUDA, CARD et CAPECS<sup>2</sup> — le projet GROW a été mené dans huit districts de la région du Haut Ghana occidental. Il a permis aux agricultrices de trouver de nouveaux débouchés grâce à la culture, à l’utilisation et à la vente de soja. Le projet leur a aussi donné l’accès aux services de vulgarisation agricole et aux marchés pour accroître le bien-être économique de leur ménage.

L’objectif de GROW était d’améliorer la sécurité alimentaire de 20 000 agricultrices et de leurs familles dans la région du Haut Ghana occidental (Figure 1). Les activités du projet consistaient notamment à aider les femmes à améliorer la disponibilité, l’accessibilité



**Figure 1 :** Diagramme de l’aperçu du projet

<sup>1</sup> À hauteur de 20 millions CAD, le budget de GROW était composé de 18 millions CAD en provenance du gouvernement du Canada et de 2 millions CAD de MEDA. Le projet a débuté en 2012 et a pris fin à la fin de 2018.

<sup>2</sup> Les principaux partenaires facilitateurs de MEDA étaient CAPECS (Capacity Enhancement and Community Support), TUDRIDEP (Tumu Deanery Rural Integrated Development Program), CARD (Community Aid for Rural Development), ProNet (Professional Network North) et PRUDA (Partnerships for Rural Development Action).

et la consommation d'aliments appropriés et nutritifs. On renforçait pour ce faire la production, la transformation et les liens avec les marchés. On a aussi désigné des agricultrices formatrices qui enseignaient les bonnes pratiques agronomiques aux femmes de leur collectivité. Ces pratiques ont permis de maximiser les rendements des cultures et spécialement celle du soja. Certaines agricultrices entrepreneures ont été formées pour devenir des agentes de vente. Leur rôle était d'acheter et regrouper le soja d'autres femmes, puis de le revendre aux transformateurs et aux marchés. Ces femmes ont été mises en contact avec les services financiers appropriés, notamment des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), des institutions financières et des assureurs. Le plaidoyer en faveur d'un renforcement de l'agentivité des femmes, particulièrement en ce qui concerne la prise de décision au sein du ménage et de la communauté, était un autre élément clé du projet GROW.

Au cours de la saison de récolte 2017, le projet GROW a aidé 21 500 agricultrices à cultiver 13 643 hectares de soja (Figure 2), ce qui a produit un rendement de 14 632 tonnes métriques. Les agricultrices de GROW ont vendu 11 169 TM de ce soja au prix moyen de 200 GHS (cédis ghanéens) par 100 kg, pour un total de plus de 22,3 millions GHS, soit environ 6,7 millions CAD (lors de la récolte de 2017).<sup>3</sup>



## Le Plan d'apprentissage de GROW

En sept ans de mise en œuvre, le projet GROW a beaucoup appris sur la sécurité alimentaire et l'autonomisation économique des femmes dans le nord du Ghana. L'équipe de projet est heureuse de partager les leçons tirées du Plan d'apprentissage GROW. Les documents du Plan d'apprentissage portent sur l'emploi du temps et le travail des femmes, la nutrition, la sécurité alimentaire, l'inclusion financière, la technologie, l'agriculture de conservation et le renforcement du pouvoir économique des femmes aussi appelé autonomisation économique.

Le présent document d'apprentissage explore dans quelle mesure la promotion du développement de la chaîne de valeur agricole (par la production de soja et la culture des jardins en trou de serrure) a influé sur l'emploi du temps et le travail des femmes. Deuxièmement, il met en lumière les principaux enseignements reliés à l'emploi du temps et formule des recommandations pour améliorer la programmation future en vue d'améliorer l'autonomisation économique des femmes.

<sup>3</sup> Le taux de change moyen, en 2017, était de 1 GHS (cédi ghanéen) pour 0,30 CAD (dollar canadien).



### ENCADRÉ 1 : STATISTIQUES SUR L'EMPLOI DU TEMPS

Façon dont les gens  
« dépensent » ou répartissent  
leur temps.

### ENCADRÉ 2 : QUESTIONNAIRES SUR L'EMPLOI DU TEMPS (QET)

Les questionnaires sur l'emploi  
du temps recueillent des  
données sur la façon dont les  
personnes répartissent leur  
temps pendant une période  
donnée — généralement  
de 24 heures. Les données  
résument ce que font les  
individus de la population  
de référence, les activités  
auxquelles ils participent et  
le temps qu'ils consacrent à  
chaque activité.

### ENCADRÉ 3 : AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Une femme est autonomisée  
lorsqu'elle a à la fois la  
capacité de réussir et le  
pouvoir de prendre des  
décisions économiques et d'y  
donner suite.

## Emploi du temps, travail des femmes et autonomisation économique

Les statistiques sur l'emploi du temps sont utiles pour explorer comment les femmes et les hommes répartissent leur horaire (Encadré 1<sup>4</sup>). Les enquêtes sur l'emploi du temps (EET) servent à recueillir des données sur la façon dont les individus passent leur temps au quotidien (Encadré 2<sup>5</sup>). L'emploi du temps est également une dimension importante de l'autonomisation économique des femmes (AEF) (Encadré 3<sup>6</sup>). Les principaux cadres de l'AEF soulignent l'importance de deux dimensions : l'accès et l'agentivité.<sup>7</sup> En plus d'un revenu accru, l'autonomisation économique des femmes exige l'accès aux biens, aux services et aux débouchés, ainsi qu'une meilleure capacité d'action dans les domaines de la prise de décisions et des charges de travail gérables. En ce qui concerne l'emploi du temps et l'AEF, il est vital pour une agentivité authentique de s'assurer que les femmes ont une charge de travail gérable et la capacité de contrôler et de prendre des décisions concernant leur temps.

Les données mondiales sur l'emploi du temps montrent que les femmes sont moins actives sur le marché du travail que les hommes, surtout dans les pays à faible revenu (49 % des femmes contre 76 % des hommes).<sup>8</sup> Les femmes font également la majorité du travail non rémunéré dans le monde et souvent leur rôle de soignantes est invisible. Mondialement, la femme moyenne consacre deux fois et demie plus de temps (qu'un homme) aux soins non rémunérés et au travail domestique,<sup>9</sup> ce qui signifie que les femmes consacrent presque cinq heures par jour au travail non rémunéré pour prendre soin de leur famille et de leur foyer, contre seulement une heure et demie pour les hommes.<sup>10</sup> L'écart est plus important dans les pays à faible revenu. En Inde, par exemple, les femmes consacrent six heures par jour au travail non rémunéré, alors que les hommes en consacrent une seule.<sup>11</sup> La recherche mondiale sur l'emploi du temps montre qu'il existe trois différences entre le travail rémunéré et non rémunéré des femmes (en particulier les mères) et celui des hommes : les femmes consacrent beaucoup plus de temps que les hommes aux soins non rémunérés ; elles travaillent plus longtemps que les hommes et lorsque les femmes

<sup>4</sup> Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies. (2005). *Guide to producing statistics on time use: measuring paid and unpaid work*. New York : ONU.

<sup>5</sup> Data2X. (2018). *Invisible No More? A Methodology and Policy Review of How Time Use Surveys Measure Unpaid Work*.

<sup>6</sup> Centre international de recherche sur les femmes (CIRF). (2011). *Understanding and Measuring Women's Economic Empowerment. Definition, Framework and Indicators*.

<sup>7</sup> Par exemple : Facilité pour le développement des marchés (FDM). (2018). *Beyond Income—A Critical Analysis of Agency Measurement in Economic Programming*; Jones, L. (2016). *The WEAMS Framework Women's Empowerment and Markets Systems*. Beam Exchange; et Centre international de recherche sur les femmes (CIRF). (2011). *Understanding and Measuring Women's Economic Empowerment. Definition, Framework and Indicators*.

<sup>8</sup> Organisation internationale du Travail. (2018) *The gender gap in employment: What's holding women back?* Infostories.

<sup>9</sup> Les estimations vont de deux à dix fois. Adapté de sources multiples, y compris ONU Femmes. (2016) *Transforming Work for Women's Rights (Chapitre 2)*. Progress of the World's Women 2015–2016; et Centre de développement de l'OCDE. (2014) *Unpaid Care Work: The missing link in the analysis of the gender gap in labour outcomes*.

<sup>10</sup> Les estimations vont de quatre à cinq heures pour les femmes qui travaillent en moyenne sans rémunération. Adapté de sources multiples, dont le Centre de recherches pour le développement international. (2018) *Who cares? Exploring solutions to women's double burden*. Policy Brief. Growth and Economic Opportunities for Women; and Gates, M. (2016). *Two Superpowers We Wish We Had*. 2016 Annual Letter. More Time.

<sup>11</sup> Gates, M. (2016). *Two Superpowers We Wish We Had*. 2016 Annual Letter. More Time.



commencent à travailler, elles ne réduisent pas en conséquence le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré.<sup>12 13</sup>

## **L'emploi du temps au Ghana**

Dans le Haut Ghana occidental (HGO), les femmes prédominent dans tous les travaux non rémunérés et reproductifs, tels que les soins aux enfants et les autres tâches ménagères. De plus, elles jouent un rôle important, mais invisible, en tant que travailleuses (non rémunérées) sur la ferme familiale (pour leurs maris). Généralement, les femmes doivent d'abord accomplir leurs tâches domestiques et travailler à la ferme familiale avant de travailler à leur propre ferme, car le travail productif des femmes est jugé moins important que leurs responsabilités en matière de reproduction.

Les résultats de l'EET du Ghana concordent avec les estimations mondiales et indiquent qu'un écart important entre les sexes persiste, en particulier en ce qui concerne le travail non rémunéré des femmes et des hommes (Encadré 4<sup>1415</sup>). Les femmes consacrent 3 heures et 59 minutes au travail non rémunéré, contre 1 heure et 28 minutes pour les hommes.<sup>16</sup> De plus, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'occuper un emploi officiel, tandis que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire du travail domestique non rémunéré. La répartition du temps selon le sexe varie considérablement d'une région à l'autre au Ghana. Les femmes du HGO consacrent 4,85 fois plus de temps que les hommes au travail non rémunéré (3 heures et 9 minutes par jour contre 39 minutes), ce qui constitue la deuxième disparité en importance au pays après la région du Nord. Les femmes consacrent également en moyenne moins de temps à l'apprentissage (1 heure et 31 minutes) que les hommes (2 heures et 2 minutes).<sup>17</sup>

## **La pauvreté temporelle et le travail non rémunéré des femmes**

Dans sa forme la plus simple, la pauvreté temporelle est le fait que les personnes n'ont pas assez de temps pour le repos et les loisirs après le temps qu'elles passent à travailler. Le lourd fardeau du travail non rémunéré des femmes se traduit souvent par un grave manque de temps (Encadré 5<sup>18</sup>). Des études montrent qu'être pauvre en temps est la combinaison de plusieurs facteurs, notamment le fait de travailler de longues heures, d'être pauvre en argent et de ne pas être capable de réduire son temps de travail sans

<sup>12</sup> Centre de recherches pour le développement international. (2018) *Developing care. Recent research on the care economy and economic development*.

<sup>13</sup> Basé sur des données d'emploi du temps provenant d'un large éventail de pays.

<sup>14</sup> Ghana Statistical Service (GSS). (2012). *How Ghanaian women and men spend their time. Ghana Time-Use Survey 2009*. Main Report. Accra: Ghana.

<sup>15</sup> Ahmed, T. (2018). *Ghana: Time Use Surveys and Policy Case Study*. Invisible No More? Data2x. Voir cette ressource pour une explication complète des conclusions et des limites des données liées à l'étude sur l'emploi du temps au Ghana, comme l'absence de désagrégation à propos des soins aux enfants et l'absence de données saisonnières.

<sup>16</sup> En moyenne, les femmes passaient environ 2 heures et 51 minutes par jour à fournir des services domestiques non rémunérés à la maison et 1 heure et 8 minutes à prodiguer des soins non rémunérés aux membres du ménage. Les hommes consacraient 1 heure et 6 minutes par jour à fournir des services domestiques non rémunérés au sein du ménage et 22 minutes par jour à fournir des soins non rémunérés.

<sup>17</sup> Ghana Statistical Service (GSS). (2012). *How Ghanaian women and men spend their time. Ghana Time-Use Survey 2009*. Main Report. Accra : Ghana.

<sup>18</sup> Grassi, F., Landberg, J. et Huyer, S. (2015). *Running out of time: The reduction of women's work burden in agricultural production*. Rome: FAO.

### **ENCADRÉ 4 : ENQUÊTE SUR L'EMPLOI DU TEMPS AU GHANA**

En moyenne, les femmes passaient environ 2 heures et 51 minutes par jour à fournir des services domestiques non rémunérés, tandis que les hommes y consacraient 1 heure et 6 minutes. Les femmes passaient environ 1 heure et 8 minutes à fournir des soins non rémunérés aux membres du ménage, tandis que les hommes y consacraient 22 minutes.

### **ENCADRÉ 5 : LA PAUVRETÉ EN TEMPS**

La pauvreté temporelle est l'absence de temps discrétionnaire que les femmes peuvent consacrer à leurs intérêts personnels, au travail rémunéré, à l'éducation et à d'autres activités.

augmenter son niveau de pauvreté.<sup>19</sup> Bien que n'importe qui puisse être confronté à la pauvreté temporelle à certains moments de sa vie, la recherche montre qu'elle a un impact disproportionné sur les femmes pauvres ; que les compromis qui doivent être faits par la suite sont beaucoup plus graves lorsqu'elles sont déjà vulnérables, pauvres en revenu, ont moins de biens ou ont moins de travail ou d'aide à leur disposition.<sup>20</sup> Bien que les estimations varient, l'Indice abrégé de l'autonomisation des femmes dans l'agriculture (A-WEAI) définit une charge de travail adéquate ou le seuil de pauvreté en temps comme moins de 10,5 heures dans les dernières 24 heures.<sup>21 22</sup>

### **Mesurer l'emploi du temps et le travail non rémunéré**

Malgré son importance, le travail non rémunéré est traditionnellement moins valorisé que le travail rémunéré, car il n'est pas considéré comme contribuant à l'économie. Cependant, le fardeau élevé du travail non rémunéré et la pauvreté en temps qui en résulte pour de nombreuses femmes signifient qu'elles ont moins de temps pour le travail rémunéré, l'éducation, les loisirs et le repos, surtout par rapport aux hommes. Les femmes ont donc moins de revenus, moins d'opportunités et une santé et un bien-être compromis. En conséquence, l'emploi du temps et la pauvreté du temps des femmes sont des considérations essentielles pour l'autonomisation économique des femmes, car cette autonomisation peut être compromise lorsque la pauvreté du temps des femmes est élevée et que leur charge de travail est ingérable.<sup>23</sup>

C'est pourquoi les objectifs de développement durable (ODD), notamment l'objectif 5 pour l'égalité des sexes, demandent que les soins non rémunérés et le travail domestique soient à la fois reconnus et valorisés.<sup>24</sup> Les gouvernements et les institutions ont de plus en plus recours aux études sur l'emploi du temps pour mesurer les avantages du travail non rémunéré et pour rendre l'invisible visible en comprenant tout le rôle des femmes et des hommes.

Mesurer l'emploi du temps peut être difficile. Au niveau des pays, les données consolidées sur l'emploi du temps des femmes et des hommes sont limitées. Il n'y a pas de normes claires pour établir les comparaisons internationales, et les données d'enquête à petite échelle ne sont généralement pas représentatives ou sont périmées.<sup>25</sup> La collecte de données pose d'autres défis parce que les femmes donnent souvent des renseignements

---

<sup>19</sup> Bardasi, E., & Wodon, Q. (2010). *Working long hours and having no choice: time poverty in Guinea*. *Feminist Economics*, 16(3), 45–78.

<sup>20</sup> Wodon, Q., & Blackden, C. M. (Eds.). (2006). *Gender, time use, and poverty in sub-Saharan Africa*. Banque mondiale.

<sup>21</sup> Malapit, H., Kovarik, C., Sproule, K., Meinzen-Dick, R., & Quisumbing, A. R. (2015). *Instructional Guide on the Abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index (A-WEAI)*. Washington, DC: International Food Policy Research Institute.

<sup>22</sup> L'indice agrégé repose sur une méthodologie similaire à celle de Bardasi et Wodon (2006), où les seuils inférieurs et supérieurs étaient de 10,07 à 13,4 heures par jour pour la Guinée.

<sup>23</sup> Adapté de sources multiples, y compris l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. (2012). *Women's Empowerment in Agriculture Index*. Initiative Feed the Future de l'United States Agency for International Development; Jones L. (2016). *The WEAMS Framework Women's Empowerment and Markets Systems*. Beam Exchange; et Market Development Facility. (2018) *Beyond Income. A Critical Analysis of Agency Measurement in Economic Programming*.

<sup>24</sup> ONU Femmes. (2018) *ODD 5: Assurer l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles*.

<sup>25</sup> Grassi, F., Landberg, J. et Huyer, S. (2015). *Running out of time: The reduction of women's work burden in agricultural production*. Rome: FAO.

contradictoires ou ne déclarent pas correctement le travail domestique comme travail, ce qui minimise l'intensité de leurs efforts. Par conséquent l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) recommande que les enquêtes sur l'emploi du temps soient conçues pour saisir l'intensité du travail, les compromis et les variations saisonnières.<sup>26</sup>

## Stratégies du projet GROW

Le projet GROW a mis en œuvre diverses stratégies qui ont eu un impact sur la façon dont les femmes répartissaient leur temps (encadré 6). Certaines stratégies telles que la sensibilisation aux questions de genre, qui a été menée par les PPF, le livre parlant et le concept de militant masculin pour l'égalité des sexes (MMES)<sup>27,28</sup>, peuvent réduire le temps consacré par les femmes au travail : par exemple, les époux effectuent davantage de travaux domestiques dans leur famille ou aident leur épouse dans leur exploitation personnelle de soja. De même, les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) ont été perçues comme un gain de temps pour les femmes, car ces dernières sont en mesure de contribuer et d'accéder aux services financiers au sein de leurs propres communautés, au lieu de parcourir de longues distances pour obtenir des fonds.

Avec d'autres stratégies, l'impact n'est pas simplement positif ou négatif. On a constaté, par exemple, que la stratégie des jardins en trou de serrure augmentait surtout le temps de travail des femmes, en particulier pendant la saison sèche. Cependant, malgré l'augmentation du temps consacré au travail (et le risque potentiel d'accroître la pauvreté des femmes en matière de temps), les femmes ont connu de nombreux avantages.<sup>29</sup>

De plus, certaines stratégies, telles que les approches des agricultrices formatrices (AF) et des agentes de vente (AV), ont été perçues comme augmentant et diminuant le temps des femmes en même temps grâce à des gains d'efficacité. Les autres stratégies qui ont une incidence sur l'emploi du temps des femmes sont les suivantes : faciliter l'accès aux semences, au financement, aux services, aux intrants, aux tracteurs et aux marchés, de

<sup>26</sup> Grassi, F., Landberg, J. et Huyer, S. (2015). *Running out of time: The reduction of women's work burden in agricultural production*. Rome: FAO.

<sup>27</sup> Les MMES visent à sensibiliser les maris et les membres de la famille aux questions d'égalité des sexes. Les correspondants pour les questions d'égalité entre les genres (CQEG) sont des membres du personnel des PPF de MEDA chargés d'intégrer l'égalité entre les sexes dans leur organisation et de mener des activités de sensibilisation à l'égalité entre les sexes au sein de la collectivité. Les CQEG et les MMES ont reçu des documents d'information, de formation et de communication, tels que des cartes de sensibilisation à la dimension du genre, pour lancer le dialogue et la discussion. Les cartes de sensibilisation présentent des images locales et un message clé sur l'équité entre les sexes, comme « partager les responsabilités du ménage, renforcer les liens familiaux et garantir une famille heureuse et sans stress » ou « la santé et la sécurité de l'enfant sont des responsabilités communes ». La fonction des cartes est de renforcer la formation et les messages de sensibilisation au genre de MEDA. Les clientes de GROW ont également eu accès au livre parlant, une technologie de communication de masse peu coûteuse qui transmet des connaissances, y compris des messages clés sur le genre.

<sup>28</sup> Des séances communautaires de sensibilisation aux questions d'égalité des sexes ont été organisées à l'intention des femmes et des hommes. Dans le cas des MMES, ces séances ont ciblé les hommes pour qu'ils discutent de la façon dont ils pourraient s'engager dans le travail reproductif afin de modifier certaines normes sociales.

<sup>29</sup> Il existe des documents de formation distincts qui explorent les répercussions profondes de chacune des différentes stratégies et approches du projet GROW. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour obtenir d'autres documents de formation dans le cadre du Plan d'apprentissage de GROW.

### ENCADRÉ 6 : STRATÉGIES DU PROJET GROW ET EMPLOI DU TEMPS

Stratégies qui améliorent l'efficacité des femmes et allègent leur emploi du temps (au moins au début) :

- Modèle des agricultrices formatrices et agentes de vente
- Sensibilisation à l'égalité des sexes par l'intermédiaire des PPF, du livre parlant et des MMES
- Faciliter l'accès aux semences, au financement, aux services, aux intrants, aux marchés, etc.
- AVEC
- Technologies permettant de gagner du temps

Stratégies qui donnent plus de temps aux femmes :

- Modèle des agricultrices formatrices et agentes de vente
- Jardins en trou de serrure et de saison sèche

## ENCADRÉ 7 : HORAIRE QUOTIDIEN

Les emplois du temps quotidiens illustrent tous les différents types d'activités réalisées au cours d'une journée. Les comparaisons montrent qui travaille le plus longtemps, qui se concentre sur quelques activités et qui effectue un certain nombre de tâches dans une journée et qui a le plus de temps libre et de sommeil.

même que des technologies qui permettent de gagner du temps, comme les tricycles.<sup>30</sup> Par exemple, à mesure que l'accès des femmes aux services de tracteurs s'améliore, leur efficacité augmente et, par conséquent, le temps consacré à chaque tâche est réduit. Cependant, en raison de cette amélioration, le temps global des femmes augmente puisqu'elles sont en mesure d'assumer plus de tâches (c'est-à-dire de cultiver plus de terres plus rapidement).

## 2.0 MÉTHODOLOGIE

Ce document d'apprentissage examine dans quelle mesure le projet GROW a eu un impact sur l'emploi du temps des femmes. Pour ce faire, des données ont été recueillies auprès de nombreuses sources. Les sources fondamentales comprennent l'analyse initiale de la chaîne de valeur du soja (juin 2012), la Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW (mars 2013), l'étude sur l'autonomisation économique des femmes (AEF) (janvier 2018) et l'étude sur les impacts du Fonds technologique (2018).<sup>31 32</sup>

À l'aide de ces données, on a établi les emplois du temps quotidiens (Encadré 7<sup>33</sup>) des femmes et des hommes pendant la saison de récolte et la saison sèche<sup>34</sup> de 2012 et 2017. Le premier ensemble d'emplois du temps quotidiens est basé sur les résultats de l'analyse comparative entre les sexes menée avant la tenue du projet GROW en 2012 (Figure 5).<sup>35</sup> Des discussions de groupe ont été menées avec des femmes et des hommes dans deux communautés, Nadowli et Funci, pour explorer les rôles sexuels et l'emploi du temps.



Figure 3 : Exemple d'horaire quotidien

<sup>30</sup> Seules les AV ont actuellement accès aux tricycles par l'intermédiaire du Fonds technologique du projet GROW. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour en savoir plus sur l'étude d'impact du Fonds technologique dans le cadre du Plan d'apprentissage GROW.

<sup>31</sup> Reconnaisant que le transport est une contrainte fondamentale, en particulier pour les agricultrices, l'une des principales stratégies du projet GROW a été d'accroître l'accès des femmes aux technologies permettant de gagner du temps, y compris les tricycles à moteur et autres moyens de transport. L'accès des AV aux technologies a eu un impact sur leur emploi du temps. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour en savoir plus sur l'étude d'impact du Fonds technologique dans le cadre du Plan d'apprentissage GROW.

<sup>32</sup> Toutes les conclusions ont été rassemblées pour ce document d'apprentissage et validées par le personnel du projet GROW.

<sup>33</sup> Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (n.d.) 6. Boîte à outils PRA.

<sup>34</sup> Dans la région du Haut-Ouest, les agriculteurs plantent généralement du soja en juin et en juillet (et parfois aussi en août, selon les précipitations et les conditions météorologiques). La saison de croissance du soja se poursuit jusqu'en novembre. La récolte se fait en novembre (et parfois jusqu'en décembre, selon le moment où les agriculteurs ont semé). La saison sèche est longue, s'étendant d'octobre à mai environ. Pour les besoins de ce document d'apprentissage, la saison sèche commence après la récolte (décembre/janvier à mai). Il y a aussi une haute saison des pluies en avril et mai.

<sup>35</sup> Des emplois du temps ont été établis pour les femmes et les hommes pendant la saison des récoltes et la saison sèche (femmes uniquement) à partir de 2012. Les données sur la saison de récolte ont été harmonisées à partir de deux discussions de groupe avec les agricultrices de Nadowli et de Funci (et les femmes ont été interrogées sur les activités des hommes à Funci). Les données de la saison sèche pour les agricultrices proviennent de Nadowli, mais il n'existe aucune donnée sur les activités des hommes pendant cette même saison.

La deuxième série d'emplois du temps est basée sur l'étude sur l'étude sur l'autonomisation économique des femmes, menée cinq ans plus tard, pendant les activités du projet GROW, en 2017 (Figure 6).<sup>36</sup> Les emplois du temps quotidiens sont établis en demandant aux participants de se rappeler le temps consacré aux activités des 24 heures précédentes, à partir de 4 heures du matin (Figure 3). L'étude sur l'AEF a comporté des discussions de groupe (DG) dans 16 communautés. Plusieurs lacunes dans les données ont été identifiées, telles que des discussions de groupes limitées et une longue période de rappel.<sup>37</sup> Malgré ces lacunes, bien que les d'emplois du temps quotidiens ne soient peut-être pas concluants, l'étude des tendances générales avant et après le projet GROW s'est révélée utile.

D'autres discussions de groupe ont exploré les tendances émergentes en matière d'emploi du temps, telles qu'identifiées initialement dans les emplois du temps quotidiens. On a demandé aux agricultrices et à leurs maris de réfléchir à leur emploi du temps quotidien et comment cet emploi du temps avait changé (ou non) depuis le début du projet GROW.<sup>38</sup> Les discussions visaient également à comprendre les défis et les contraintes auxquels les femmes étaient confrontées en ce qui concerne le temps, ainsi qu'à examiner les changements dans les rôles de genre (Encadré 8<sup>39</sup>) et la répartition des tâches (Encadré 9<sup>40</sup>).<sup>41</sup>

L'attribution du temps a été explorée à travers trois dimensions principales du travail et du temps : productif, reproductif et communautaire<sup>42</sup> (Encadré 10<sup>43</sup>). Aux fins du présent

<sup>36</sup> Des horaires quotidiens ont été établis pour les femmes et les hommes pendant la saison des récoltes et la saison sèche de 2017. L'étude sur l'AEF a été finalisée en 2018, mais les emplois du temps quotidiens n'ont été recensés qu'en 2017. Les emplois du temps quotidiens de 2017 présentés dans ce document d'apprentissage sont harmonisés pour les 16 collectivités incluses dans l'étude sur l'AEF. L'échantillonnage ciblé a été utilisé pour sélectionner les 16 communautés.

<sup>37</sup> Les horaires d'activités quotidiennes avant le projet GROW de 2012 sont basés sur l'analyse de genre initiale du projet GROW, elle-même fondée sur un nombre limité de discussions de groupe. Ainsi, les horaires de 2012, basés sur ces données, ne sont pas exhaustifs ni représentatifs de toutes les clientes du projet GROW et sont préliminaires par nature. Deuxièmement, les saisons de 2012 et 2017 ne sont pas clairement définies. Les participants ont été interrogés de façon générale à propos de ces saisons, mais sans citer des mois ou des périodes en particulier.

<sup>38</sup> Il importe de noter que l'emploi du temps mesuré dans les discussions de groupe est autodéclaré et qu'il dépend de la capacité du participant à se souvenir. La période de rappel était également très longue pour les participants. Les rappels au-delà de 24 heures sont généralement sujets à des erreurs de rappel plus élevées, de sorte qu'il n'est pas nécessairement concluant ou exact de demander aux participants comment ils passaient leur temps avant le projet GROW (cinq ans auparavant). Néanmoins, les tendances générales et les sentiments sur l'emploi du temps et son évolution sont toujours très pertinents.

<sup>39</sup> Organisation internationale du Travail. (1998). *Unit 1 : A conceptual framework for gender analysis and planning*. Équipe consultative multidisciplinaire pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique.

<sup>40</sup> Reeves, H. et Baden, S. (2000). *Gender and Development: Concepts and Definitions*. Rapport no 55. BRIDGE (development—gender). Institute of Development Studies. Préparé pour le département du développement international.

<sup>41</sup> Dans l'examen de l'emploi du temps et du travail des femmes, il est important de reconnaître l'influence de la division sexospécifique du travail au niveau de la société et du ménage. Par la suite, à mesure que les rôles et les responsabilités de genre changent, il y a aussi des changements dans la façon dont hommes et femmes emploient leur temps.

<sup>42</sup> Les rôles et le travail communautaires sont une dimension importante de l'emploi du temps. Cependant, la dimension communautaire n'a pas été incluse dans l'analyse initiale de genre, car elle n'a pas été citée par les participants comme constituant une part importante de leurs activités quotidiennes ou a été intégrée dans leurs estimations pour le travail productif et reproductif. Par conséquent, les emplois du temps quotidiens n'incluent pas la composante communautaire. Toutefois, dans le cadre des discussions de groupe, on a interrogé les participants sur le temps qu'ils consacraient au travail communautaire (Section 3.3).

<sup>43</sup> MEDA. (n.d.). *Manuel de formation sur le genre*.

## ENCADRÉ 8 : RÔLES DE GENRE

Les rôles de genre sont des comportements acquis qui conditionnent les activités, tâches et responsabilités perçues comme masculines ou féminines.

## ENCADRÉ 9 : DIVISION DU TRAVAIL

Les idées et les pratiques socialement déterminées qui définissent les rôles et les activités jugés appropriés pour les femmes et les hommes.

## ENCADRÉ 10 : RÔLES DE GENRE ET TRAVAIL

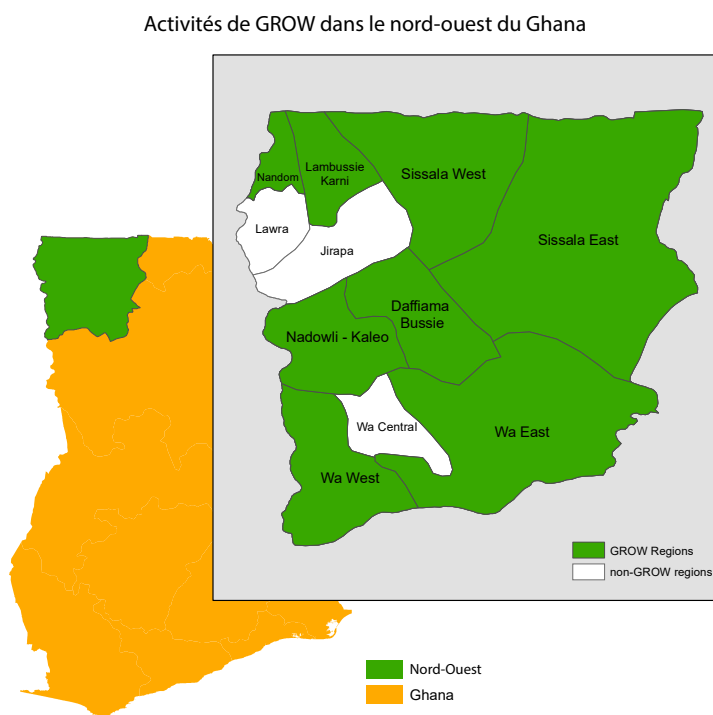
**Travail productif** : produit des biens et des services à échanger sur le marché (pour générer un revenu).

**Travail reproductif** : comprend toutes les tâches associées au soutien et à l'entretien de la main-d'œuvre actuelle et future.

**Travail communautaire** : comprend des activités d'approvisionnement et d'entretien des ressources utilisées par tous, comme l'eau, l'éducation, etc.

document d'apprentissage (et de la région du Nord-Ouest), le travail productif comprend d'abord toute activité agricole liée à la culture du soja, comme la préparation des terres, la plantation, le sarclage, la collecte de l'eau et l'irrigation, la récolte, le marketing et la participation aux réunions d'associations. Il peut également s'agir d'autres activités génératrices de revenus (AGR), d'activités de groupe d'épargne, de soins aux animaux et d'autres activités commerciales. Dans le cadre du temps productif, le temps de transport est également exploré. Le transport productif comprend des activités telles que le battage du soja ou la mise en marché, par exemple. Le travail reproductif comprend tous les travaux ménagers et domestiques, comme le soin des enfants et des membres de la famille, la collecte d'eau et de combustible pour usage domestique, la cuisine et le nettoyage. Enfin, le travail communautaire varie d'une collectivité à l'autre, mais implique toute corvée obligatoire, comme la préparation aux funérailles et aux festivals. Ce travail communautaire est généralement un prolongement du travail reproductif et n'est pas rémunéré. De plus, l'emploi du temps a été exploré dans deux autres dimensions : la dimension personnelle et le sommeil. Le temps libre ou de loisir comprend le temps de détente et le temps passé avec la famille et les amis à socialiser. Le temps personnel comprend également les activités religieuses et la télévision.

**Figure 4 :** Carte des zones du projet GROW



Au total, cinq discussions de groupe ont été tenues dans cinq collectivités.<sup>44</sup> Trois d'entre elles, réunissant uniquement des femmes, ont été tenues à Bullu, Chogsia et Tabiesi.

<sup>44</sup> La région du Nord-Ouest est composée de 11 districts et les communautés au sein de la région varient considérablement. Les normes culturelles, sociales et sexospécifiques sont différentes dans les cinq communautés visées par les discussions de groupe. D'autres caractéristiques telles que l'accès routier et la polygamie sont considérées comme des facteurs influant sur l'emploi du temps des femmes aussi bien que celui des hommes.



Deux autres ont eu lieu à Kokya et Tokali avec des agricultrices et leurs maris (Figure 3).<sup>45</sup> La majorité des participants étaient des petits exploitants agricoles ordinaires, plutôt que des agricultrices formatrices (AF) ou des agentes de vente (WSA).<sup>46</sup>

## 3.0 RÉSULTATS ET EXPLICATION

La section suivante résume les résultats des discussions de groupe selon cinq dimensions du temps : productif (y compris le transport), reproductif, communautaire, personnel et de sommeil. Les résultats pour chaque dimension sont brièvement discutés à tour de rôle.

### 3.1 Temps productif

Le travail productif des femmes du HGO comprend le travail sur leur propre ferme de soja et d'autres activités génératrices de revenus (AGR), comme le petit commerce ou le jardinage en saison sèche. Le travail productif des femmes est habituellement moins visible et moins valorisé que celui des hommes. Les femmes et les hommes ghanéens ont toujours joué des rôles différents dans le secteur agricole. Les femmes du HGO ont eu tendance à se concentrer dans les cultures vivrières à petite échelle comme les poivrons, les tomates, les pois chiches et les arachides, ainsi que dans la transformation et la commercialisation à petite échelle. Les petites cultures vivrières nécessitent moins de main-d'œuvre, moins de terres et sont généralement moins coûteuses à produire. Les hommes ont tendance à dominer dans les cultures commerciales de plus grande valeur, comme le maïs, dans les grandes exploitations agricoles.

#### **Saison des récoltes**

Depuis le début du projet GROW, le rôle des agricultrices s'est diversifié. Grâce à la culture du soja, les femmes assument de nouveaux rôles liés à la production. En analysant les emplois du temps quotidiens des femmes de 2012 à 2017 (Figure 5), on constate que le travail productif des femmes a diminué de 6 %, passant de 31 % à 25 % de la journée. On pense que l'une des raisons de cette diminution du temps de production des femmes est que les femmes font maintenant appel aux services d'opérateurs de tracteurs. Dans les discussions de groupe, les femmes ont indiqué que c'était l'amélioration de l'accès aux services de tracteurs qui avait eu le plus grand impact sur la réduction de leur charge de travail. Depuis le projet GROW, les femmes utilisent des services de tracteurs pour labourer leurs terres agricoles, ce qui est beaucoup plus rapide que le travail manuel du sol avec des houes et des machettes.

Cependant, à la différence des horaires quotidiens, les agricultrices participant aux discussions de groupe ont déclaré qu'elles consacraient plus de temps à leurs activités productives depuis qu'elles avaient commencé à cultiver du soja dans le cadre du projet

« Nous retenons maintenant les services d'exploitants de tracteurs pour labourer nos terres agricoles, ce qui est plus rapide que d'utiliser des bineuses et des machettes. »

– Une agricultrice de Chogisia ayant participé au projet GROW

<sup>45</sup> Les participants aux discussions de groupe sur l'emploi du temps (menées en septembre 2018) ont été sélectionnés parce qu'ils avaient déjà assisté à des exercices de consignation de leur emploi du temps pendant l'étude sur l'AEFF et pouvaient donc comparer leurs réponses relatives à diverses périodes.

<sup>46</sup> Le projet GROW désigne un maximum d'une AF ou d'une AV par communauté (et certaines communautés n'en ont pas). Il y a donc un maximum de cinq AF ou AV dans les discussions de groupe. Cette distinction entre les agricultrices ordinaires et les AF ou les AV est importante. Ces dernières sont probablement confrontées à des problèmes et à des contraintes différents en ce qui a trait à leurs rôles et à leur emploi du temps.

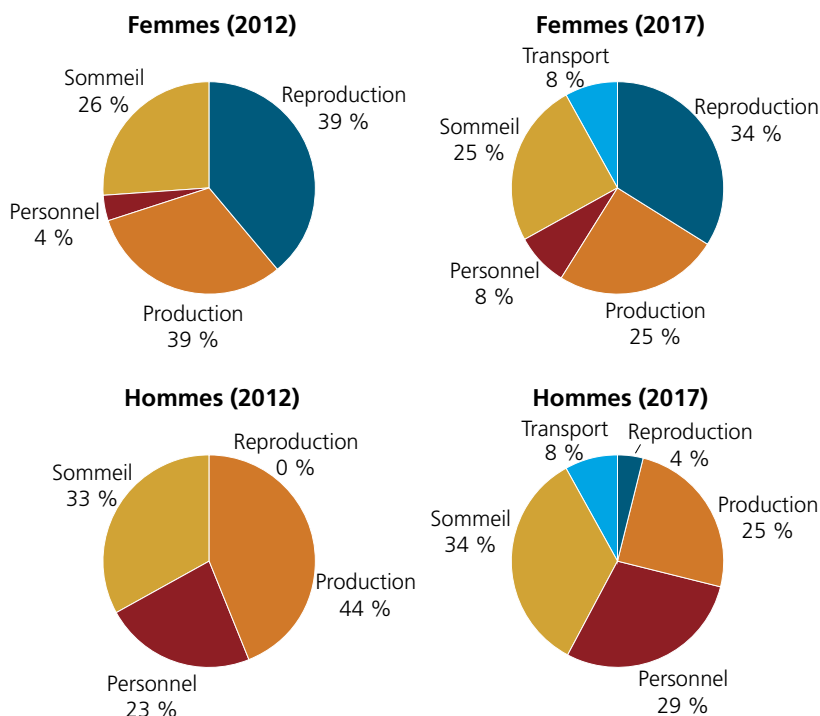


« Nous ne sommes pas satisfaites parce qu'il y a toujours tant à faire et nous finissons par ne pas tout faire comme prévu. »

– Une agricultrice de Bullu ayant participé au projet GROW

GROW. Cette constatation concorde avec le fait que les femmes assument de nouveaux rôles productifs, comme la commercialisation et le commerce à plus grande échelle, en particulier pendant la saison des récoltes. De plus, en comparant les emplois du temps quotidiens (Figure 5), si l'on combine le temps de transport avec le temps productif, on constate une augmentation de 2 % du temps productif des femmes (de 31 % en 2012 à 33 % en 2017).<sup>47</sup> Dans les discussions de groupe, les estimations des femmes étaient légèrement plus élevées. Elles estimaient en effet que leur temps de production avait augmenté de 1 à 2 heures par jour, passant de 6 à 7 ou 8 heures par jour, soit une augmentation de 4 à 8 %. Les femmes ont indiqué qu'elles se sentaient plus autonomes sur le plan financier, surtout lorsqu'elles ajoutaient le commerce à leur rôle. Toutefois, le niveau de satisfaction des femmes variait en fonction du temps qu'elles consacraient à la production de soja. Bien qu'elles eussent bénéficié d'une source de revenus supplémentaire, elles étaient aux prises avec le lourd fardeau du ménage qui demeurerait leur responsabilité exclusive.

**Figure 5 : Emploi du temps des hommes et des femmes pendant la saison des récoltes (2012 et 2017)**



Dans les discussions de groupe, les femmes et les hommes ont expliqué que les rôles productifs des hommes et le temps qu'ils consacraient à la production étaient restés

<sup>47</sup> L'analyse comparative entre les sexes de 2012 n'a pas explicitement examiné le temps que les femmes passaient dans les transports (comme cela a été fait dans l'étude de 2017 sur l'AEF). Cependant, il est probable que cette période ait été intégrée aux estimations des femmes pour ce qui était de leur temps productif. Le temps consacré au transport par les femmes représentait 8 % de la journée en 2017. Si l'on suppose que le transport est inchangé et qu'il est inclus comme temps productif, le temps consacré par les femmes est passé de 31 % en 2012 à 33 % en 2017, ce qui représente une augmentation de 2 % du temps productif.

essentiellement les mêmes entre 2012 et 2017.<sup>48</sup> En comparant les emplois du temps quotidiens des femmes et des hommes (Figure 5), on constate cependant qu'en 2017, les deux sexes ont consacré 25 % de leur temps au travail productif et 8 % de leur temps au transport. À Chogsia, hommes et femmes ont affirmé qu'ils consacraient autant de temps à des activités productives parce que les femmes aidaient leurs partenaires à la ferme familiale avant de travailler dans leur propre ferme. Cependant, l'horaire quotidien des femmes montre que celles-ci consacraient aussi 34 % de leur temps à des activités et à des travaux de reproduction, tandis que les hommes avaient beaucoup plus de temps personnel (8 % contre 29 %) et plus de temps de sommeil (25 % contre 34 %).

### **Saison sèche**

Les rôles productifs des femmes pendant la saison sèche ont beaucoup évolué, depuis le projet GROW, grâce à l'amélioration des compétences en affaires et des capacités de production des femmes. Avant le projet GROW, la saison sèche était une période où les femmes se concentraient sur des activités non agricoles, ce qui fait que les femmes s'intéressaient vivement à la possibilité d'accroître leurs revenus pendant cette saison.<sup>49</sup> Par la suite, une stratégie clé du projet GROW a été le jardinage en saison sèche.

Aujourd'hui, les agricultrices s'adonnent à ce jardinage, en plus d'être plus actives dans la préparation et la vente de gâteaux de soja, ainsi que dans d'autres activités génératrices de revenus comme le petit commerce. Les femmes ont également formé de nouvelles associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) sous la direction du projet GROW. Par la suite, à mesure que changeaient les rôles productifs des femmes en saison sèche, leur emploi du temps productif évoluait également.

Les horaires journaliers des femmes démontrent qu'aucun temps n'avait été consacré à la production pendant la saison sèche en 2012, comparativement à 11 % en 2017, ce qui représente une augmentation de 2,6 heures par jour (Figure 6).<sup>50</sup> Dans les discussions de groupe, les estimations des femmes variaient de deux à quatre heures par jour, et les activités comprenaient le semis, le vannage, la vente sur le marché et l'arrosage de leurs jardins de saison sèche trois fois par jour. Les femmes se sont dites très satisfaites du temps qu'elles consacraient désormais à la production pendant la saison sèche, notamment parce qu'elles avaient plus de temps libre à ce moment. Par conséquent, le temps consacré à la production les avantagerait financièrement.

Le temps de production des femmes pendant la saison sèche est encore beaucoup plus faible que celui des hommes (11 % contre 33 % en 2017) (Figure 6). Cependant, comme pendant la saison des récoltes, le temps total consacré par les femmes au travail est plus

« Pendant la récolte, hommes et femmes passent la majeure partie de leur temps à travailler à la ferme, mais la différence, c'est que les femmes se lèvent très tôt pour s'adonner aux tâches ménagères et se joignent ensuite à leur partenaire à la ferme jusqu'en soirée. »

– Une agricultrice de Chogsia ayant participé au projet GROW

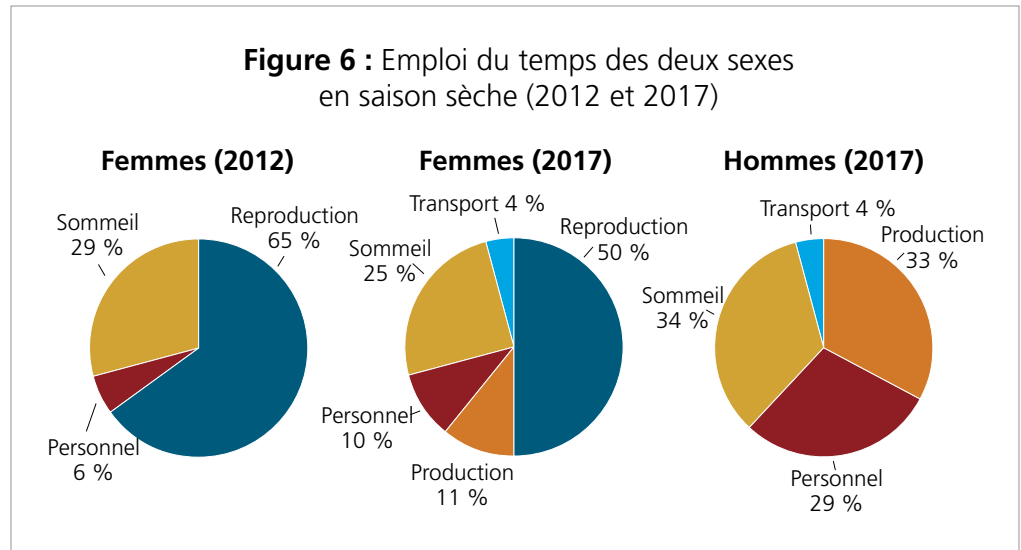
---

<sup>48</sup> Les emplois du temps quotidiens des hommes (Figure 5) montrent une forte diminution du temps productif des hommes. Toutefois, les emplois du temps quotidiens des hommes établis en 2012 ne sont fondés que sur une seule discussion de groupe, au cours de laquelle les femmes ont estimé le temps des hommes, de sorte que cet ensemble de données n'est pas considéré comme plus précis que les discussions de groupe récentes avec les deux sexes dans des communautés multiples.

<sup>49</sup> MEDA. (2012). *Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW*

<sup>50</sup> Bien que les emplois du temps quotidiens montrent que le temps de production des femmes a augmenté (de 0 % à 11 %) entre 2012 et 2017, il a été indiqué dans l'analyse comparative entre les sexes initiale que les femmes ont inclus leurs autres activités génératrices de revenus dans les activités de reproduction. Ainsi, cette augmentation pourrait être plus faible si les femmes entreprenaient une certaine activité génératrice de revenus pendant la saison sèche, mais la tendance générale à la hausse demeure probablement la même. Le temps de transport n'a pas non plus été inclus dans l'analyse de 2012. Il pourrait également être intégré aux données sur l'emploi du temps productif.

élevé, car elles consacrent 50 % de plus de leur temps aux activités de reproduction, tandis que les hommes n’y consacrent aucun temps.



« Nos partenaires nous appuient dans nos activités agricoles depuis qu’ils ont pris conscience des avantages ou de l’importance de la culture du soja. »

– Une agricultrice de Chogsia ayant participé au projet GROW

« Depuis que nous avons commencé à cultiver du soja, nous pouvons faire appel aux services de tracteurs, nous pouvons soutenir financièrement l’éducation de nos enfants, les niveaux nutritionnels de nos enfants se sont améliorés. »

– Une agricultrice de Chogsia ayant participé au projet GROW

Bien que cela ne soit pas évident dans les horaires journaliers, une tendance émergente a été dans les discussions de groupe avec les femmes et les hommes : dans certaines communautés, les rôles productifs des hommes évoluent, quoique lentement. À Chogsia, par exemple, certains hommes aident leur femme à produire du soja en semant, en battant, en récoltant et en transportant des produits de la ferme, ce qui contribue à réduire la charge de travail globale des femmes. Ces changements commencent à réduire la charge de travail globale des femmes. Toujours à Chogsia, les hommes ont commencé à soutenir l’expansion de la production de soja en confiant plus de terres aux femmes et certains ont adhéré à l’association GROW locale. Même si l’on observait une variation d’une localité à l’autre, on a rapporté que le temps productif des hommes pendant la saison sèche avait également augmenté à mesure qu’ils s’impliquaient davantage dans le jardinage de la saison sèche ou secondaient leur femme dans cette activité.

### **Avantages, défis et contraintes liés à l’emploi du temps**

De façon générale, les femmes des cinq collectivités ont déclaré avoir trouvé de nombreux avantages à participer au projet GROW. Les femmes ont indiqué qu’elles avaient vu des améliorations dans leur situation financière, ainsi que des changements dans leur propre santé et dans l’état nutritionnel de leurs enfants.

Toutefois, en ce qui concerne l’emploi du temps, les femmes ont également indiqué qu’elles éprouvaient des difficultés à gérer leur temps, surtout depuis que leur charge de travail productive avait augmenté (en raison de la culture du soja). En ce qui concerne leur temps productif, les femmes ont indiqué qu’elles ne pouvaient consacrer qu’un temps limité à leurs propres activités agricoles (y compris le commerce et le transport vers les marchés), et ce pour trois raisons : premièrement, dans la plupart des cas, les femmes sont encore tenues de s’acquitter de leurs responsabilités en matière de procréation, au sein du ménage, d’abord avant de s’engager dans un travail agricole ; deuxièmement, après les responsabilités en matière de reproduction, les femmes sont tenues de travailler à la ferme familiale (qui est gérée par le conjoint), avant de travailler à leur propre ferme ;

enfin, même si les revenus des femmes ont augmenté, elles ont déclaré qu'elles n'avaient toujours pas les moyens d'embaucher de la main-d'œuvre agricole supplémentaire ou d'obtenir du soutien.

## Temps de transport

Le transport est un élément important du temps productif des femmes. C'est également une importante contrainte sexospécifique pour les femmes du HGO. Le manque de transport est à la fois un obstacle à l'obtention de produits battus, mais aussi un obstacle à leur mise en marché.<sup>51</sup> Les recherches ont montré que le transport est particulièrement lourd pour les agricultrices et que celles-ci peuvent y consacrer jusqu'à trois fois plus de temps que les hommes.<sup>52</sup> On a également constaté que de nombreuses femmes dépendaient de leur mari pour transporter leurs récoltes vers le marché et, par conséquent, perdaient souvent le contrôle des récoltes et des profits réalisés grâce à cette transaction,<sup>53</sup> ce qui pouvait avoir un impact considérable sur le renforcement du pouvoir économique des femmes.

## Récolte et saison sèche

En comparant les emplois du temps quotidiens de 2017 pour les deux saisons (Figures 5 et 6), on constate que les femmes et les hommes consacrent le même temps au transport. Pendant la saison des récoltes, les femmes et les hommes ont consacré 8 % de leur temps (2 heures par jour) au transport, tandis que pendant la saison sèche, les deux y ont consacré 4 % (1 heure par jour).<sup>54</sup> Dans les discussions de groupe, les femmes de trois communautés sur cinq ont déclaré que leur temps de transport avait diminué en raison d'un meilleur accès aux tricycles/bicyclettes, aux motocyclettes ou aux charrettes à âne. Les estimations des femmes variaient, mais avant le projet GROW, elles passaient de 1,5 à 3 heures à transporter les produits au marché (en les portant leur tête) et entre 45 et 60 minutes après le projet. Les femmes ont également indiqué que leur nouveau moyen de transport était plus commode, plus rapide, moins stressant et souvent plus sûr.

Dans deux communautés cependant, les femmes ont indiqué que leur temps de transport avait augmenté depuis le projet GROW. A Chogsia et Tabiesi, le temps de transport des femmes est estimé entre 1,5 et 3 heures par jour, respectivement. C'est en partie parce qu'elles ont plus de marchandises à vendre sur le marché, mais aussi parce qu'elles doivent toujours les porter sur leur tête. À Chogsia, par exemple, les conditions routières sont très mauvaises, donc il n'est pas encore possible d'utiliser des motocyclettes.

Bien que le temps des femmes et des hommes soit égal dans les horaires journaliers, on a mentionné dans les discussions de groupe que le temps de transport des hommes était généralement inférieur à celui des femmes parce que les hommes ne marchaient pas et avaient un meilleur accès au transport. En outre, on pense que le temps de transport des hommes a également diminué depuis le lancement du projet GROW, en raison de la disponibilité accrue des motos et des charrettes.

<sup>51</sup> MEDA. (2012). *Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW et MEDA*. (2012). *Analyse de la chaîne de valeur du soja*.

<sup>52</sup> MEDA. (2012). *Analyse de l'égalité entre les sexes de GROW*.

<sup>53</sup> MEDA. (2012). *Analyse de l'égalité entre les sexes de GROW*.

<sup>54</sup> Le transport n'a pas été inclus dans l'analyse comparative entre les sexes de 2012.

« Parce que les femmes de GROW doivent finir de travailler sur la ferme de leur mari avant de passer à leur propre champ de soja, ce qui est très difficile et après tout cela, vous n'avez pas le temps de faire le travail de reproduction aussi. »

– Une agricultrice de Bullu ayant participé au projet GROW

« Même les chargés de cours des universités des capitales régionales souhaitent acheter un tricycle comme revenu d'appoint. Imaginez à quel point c'est précieux pour une paysanne. »

– Tanko Mahamudu, directeur du suivi et de l'évaluation de GROW

« Le travail reproductif est toujours le premier à être fait parce qu'en tant que femme, le travail reproductif est la chose la plus importante dans votre vie et est donc toujours la première chose à faire quand vous vous levez. »

– Une agricultrice de Bullu ayant participé au projet GROW

Les données du Fonds technologique du projet GROW montrent une diminution spectaculaire de 13 % (37 % à 24 %) du temps productif des AV après l'acquisition de technologies permettant de gagner du temps comme les tricycles à moteur et les charrettes à âne.<sup>55</sup> L'accès des femmes aux tricycles a considérablement réduit les temps d'attente et rendu les déplacements plus sûrs ; par exemple, elles attendent que les transports publics peu fiables les amènent à leur ferme, au marché et dans les villages voisins pour des activités sociales ou leurs besoins personnels. Beaucoup ont dit qu'auparavant, elles auraient mis des heures, voire des jours entiers à se rendre dans des fermes ou des places de marché en raison de l'imprévisibilité et de la rareté des transports. Les AV ont expliqué qu'avant l'acquisition de la technologie, de nombreux processus agricoles étaient extrêmement exigeants en main-d'œuvre et nécessitaient la mobilisation de plusieurs personnes dans leur famille et leur communauté pour planter, récolter et battre les cultures. Bien que cette mobilisation soit communautaire et que les travailleuses ne soient pas rémunérées, ces efforts alourdissent la charge de travail non rémunérée des femmes, car elles doivent fournir de la nourriture aux travailleurs. Avec un meilleur accès aux nouvelles technologies, toutefois, les femmes pouvaient accomplir ces tâches seules et en quelques heures, ce qui leur permettait d'économiser temps et argent. Les mêmes gains d'efficacité ont été constatés tant pour les activités de transformation que pour les autres activités économiques, où l'efficacité a sensiblement augmenté et le temps a été réduit.<sup>56</sup>

### 3.2 Temps reproductif

Historiquement, les normes de genre et socioculturelles du HGO ont fait en sorte que les hommes n'avaient pas le temps de travailler à la reproduction en raison de leur lourde charge de travail productif, et le travail domestique est donc demeuré le domaine exclusif des femmes. Celles-ci assument la grande majorité des tâches reproductives et domestiques telles que la garde des enfants, le nettoyage, la cuisine et la collecte du bois de chauffage et de l'eau. Comme chefs du ménage, les hommes ont généralement un rôle plus limité à jouer pour ce qui est de s'occuper de la maison et de la famille, mais l'on s'attend à ce qu'ils s'occupent de leur famille, qu'ils soient responsables et qu'ils prennent la majorité des décisions du ménage.<sup>57</sup> De ce fait, le travail productif des femmes a eu tendance à avoir une importance secondaire par rapport à leurs responsabilités en matière de reproduction.<sup>58</sup> Par conséquent, les femmes doivent souvent d'abord accomplir leurs tâches ménagères, puis travailler sur la ferme familiale, avant de travailler dans leur propre ferme ou dans tout autre travail productif (qui s'effectue parallèlement à leurs tâches de reproduction). De plus, elles jouent un rôle important, mais souvent invisible, en tant que travailleuses non rémunérées au service de leur mari. Comme ce travail n'est pas rémunéré, il fait partie de leur responsabilité en matière de reproduction et s'ajoute à leur charge de travail élevée.

---

<sup>55</sup> Seules les AV ont actuellement accès aux tricycles par l'intermédiaire du Fonds technologique du projet GROW. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour en savoir plus sur *l'étude d'impact du Fonds technologique* dans le cadre du Plan d'apprentissage GROW.

<sup>56</sup> Veuillez consulter le site Web de MEDA pour en savoir plus sur *l'étude d'impact du Fonds technologique* dans le cadre du Plan d'apprentissage GROW.

<sup>57</sup> MEDA. (2012). *Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW*

<sup>58</sup> MEDA. (2012). *Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW*

## Saison des récoltes

Depuis le début du projet GROW, les rôles reproductifs des femmes ont évolué. En comparant les emplois du temps quotidiens des femmes de 2012 à 2017 (Figure 1), on constate une diminution de 5 % du temps de reproduction, qui est passé de 39 % à 34 % de la journée (de 9,3 à 8,1 heures), ce qui représente une diminution de 1,2 heure par jour. Cette diminution a été corroborée par les discussions de groupe, où les femmes ont indiqué qu'elles avaient moins de temps pour leurs activités de reproduction en raison de leurs nouveaux rôles productifs liés à la culture du soja.<sup>59</sup> Toutefois, les estimations des femmes variaient de six à huit heures par jour pour leur travail de reproduction pendant la saison des récoltes.

Contrairement à cette constatation, d'autres femmes ont indiqué que leur temps de reproduction avait augmenté parce qu'elles n'avaient plus de soutien familial, puisque leurs amis et leur famille étaient maintenant tout aussi engagés dans la culture du soja (et n'apportaient plus d'aide).<sup>60</sup> De même, les données sur les AV montrent que leur temps consacré au travail de reproduction est également passé de 21 % à 26 % de leur journée.<sup>61</sup> Cela s'explique notamment par le fait que les femmes déclarent souvent qu'elles n'ont pas assez de temps pour accomplir toutes les tâches domestiques qu'on attend d'elles en une journée, de sorte que toute diminution du temps qu'elles consacrent au temps productif est maintenant consacrée à un travail de reproduction exceptionnel.<sup>62</sup> Dans les discussions de groupe, les femmes des cinq communautés ont exprimé leur insatisfaction, en particulier pendant la saison de récolte très occupée parce qu'elles étaient désormais engagées et plus occupées dans le travail agricole du soja. Les femmes ont mentionné que la pression demeurait sur elles pour qu'elles accordent la priorité à leurs responsabilités en matière de reproduction, mais qu'elles devaient souvent renoncer à leur travail ménager pour faire leur travail productif. Par conséquent, elles avaient de la difficulté à achever leur travail de reproduction de façon satisfaisante.

Cependant, la comparaison du temps de reproduction des hommes de 2012 à 2017 (Figure 5) met en évidence un changement intéressant. On constate en effet que le temps consacré par les hommes à la reproduction est passé de 0 à 4 %, ce qui représente une augmentation d'une heure par jour. Dans les discussions de groupe, cette tendance émergente a été perçue comme étant propre à la communauté. Dans des communautés comme Chogsia et Tokali, par exemple, les hommes ont commencé à faire de petits quarts de travail, soit moins de 30 minutes par jour, pour subvenir aux besoins de leur foyer en prenant soin des enfants, en leur faisant prendre un bain ou parfois en cuisinant en l'absence de leur femme. À Chogsia, les femmes ont aussi indiqué que leurs maris et partenaires étaient désormais informés de la nécessité de soutenir leurs activités domestiques et que, même si beaucoup d'entre eux ne le faisaient pas encore, les femmes croyaient que la situation évolue graduellement. Dans les communautés de Tabiesi et

« ... il y a toujours de la pression sur elles [les femmes] quant au temps qu'elles auront pour faire leur travail reproductif à cause des activités agricoles. »

– Une agricultrice de Tabiesi ayant participé au projet GROW

« Nos partenaires sont maintenant sensibilisés à la nécessité de soutenir leurs conjointes dans leurs activités ménagères et, même si bon nombre d'entre eux ne le font pas encore, ils croient que la situation évolue peu à peu. »

– Une agricultrice de Chogsia ayant participé au projet GROW

<sup>59</sup> Comme nous l'avons déjà mentionné, le temps productif des femmes, y compris le transport, pendant la saison des récoltes, a augmenté de 2 %.

<sup>60</sup> L'analyse comparative entre les sexes de 2012 a révélé qu'il était courant pour les femmes et les membres de leur famille de s'entraider dans leurs activités et leur travail de reproduction.

<sup>61</sup> MEDA. (2018) *Équiper les femmes de moyens techniques : Étude d'impact*. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour obtenir ce document dans le cadre du Plan d'apprentissage de GROW.

<sup>62</sup> MEDA. (2018) *Équiper les femmes de moyens techniques : Étude d'impact*. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour obtenir ce document dans le cadre du Plan d'apprentissage de GROW.

Bullu, les femmes ont indiqué que les hommes ne s'adonnaient toujours pas à des activités de reproduction et que cela est demeuré essentiellement constant depuis le début du projet GROW. Cependant, indépendamment de cette nouvelle évolution des rôles, si l'on compare le temps consacré par les femmes et les hommes au travail reproductif, les femmes consacrent encore 30 % (7,2 heures) de temps de plus que les hommes (34 % contre 30 %) au travail reproductif en 2017 (Figure 5).

### ***Saison sèche***

En comparant les emplois du temps quotidiens des femmes de 2012 à 2017 pour la saison sèche (Figure 6), on constate à première vue une diminution % de 15 du temps consacré par les femmes au travail reproductif (qui est passé de 65 % à 50 % de la journée). Cependant, si l'on combine tout le temps de travail des femmes (productif, y compris le transport et reproductif), le temps de travail des femmes est resté exactement le même à 65 % (15,6 heures).<sup>63</sup>

Malgré ce changement dans l'allocation du temps, l'horaire journalier de 2017 montre que les femmes consacrent désormais 50 % (12 heures) de leur temps au travail reproductif pendant la saison sèche. Dans les discussions de groupe, les estimations des femmes étaient légèrement inférieures, soit de 10 à 11 heures par jour (42 % à 46 %). Les femmes ont dit qu'il était plus facile d'obtenir de l'aide d'amies et de membres de leur famille pendant cette saison parce que tout le monde était moins occupé. Les femmes se sont dites satisfaites du temps qu'elles pouvaient consacrer à leur travail reproductif pendant la saison sèche, car elles avaient plus de temps pour accomplir leurs tâches (en raison de la baisse du travail productif). Si l'on compare le temps consacré par les femmes et les hommes au travail reproductif en 2017, il existe encore un écart notable entre les sexes, les femmes consacrant 50 % (12 heures) de leur temps au travail reproductif, contre 0 % du temps des hommes (Figure 6).

### ***Défis liés à l'utilisation du temps***

En ce qui concerne le travail de reproduction, les femmes ont fait état de trois difficultés dans leur gestion du temps, puisque leur charge de travail productive avait augmenté (avec le soja pendant la saison des récoltes et les jardins en serres pendant la saison sèche). Tout d'abord, même pendant la saison sèche, les femmes ont indiqué que leurs activités reproductives devaient d'abord être achevées. Deuxièmement, elles recevaient désormais moins de soutien, ou pas du tout, pour leurs activités de reproduction ; étant donné que la plupart des conjoints ne participaient pas aux travaux ménagers<sup>64</sup> et que d'autres femmes comme celles de la famille (qui contribuaient auparavant au projet GROW) étaient plus occupées et s'affairaient à leur propre production de soja. Troisièmement, les femmes de Bullu ont indiqué que les changements dans leur temps de sommeil et de loisirs apportaient beaucoup de stress aux femmes de la communauté.

---

<sup>63</sup> L'analyse comparative entre les sexes de 2012 ne faisait pas de distinction entre les activités de reproduction des femmes et les autres activités génératrices de revenus, de sorte que les 65 % comprennent à la fois le temps de reproduction des femmes et tout temps de production lié aux activités génératrices de revenus.

<sup>64</sup> Comme on l'a vu à la section 3.2, dans certains ménages et communautés, le comportement des hommes est en train de changer et ceux-ci assument certaines responsabilités domestiques, mais dans la plupart des cas, les femmes sont encore confinées dans des tâches.



### 3.3 Temps communautaire

Dans l'ensemble du Ghana, les femmes ont tendance à exercer une influence moindre dans les décisions publiques et le leadership communautaire, tandis que les hommes dominent.<sup>65</sup> Dans le Haut Ghana occidental, le travail communautaire tourne principalement autour des funérailles et des festivals. Les familles font aussi une rotation entre les fermes pour s'entraider dans le travail agricole. Les normes sociales et culturelles exigent que tout le monde s'entraide, sous peine d'être isolé lors des festivals. Le rôle principal des femmes dans la communauté consiste à aider d'autres femmes à cuisiner pour les festivals et les funérailles, ce qui est une tâche énorme, qui peut prendre jusqu'à la journée complète. Le rôle des hommes consiste également à participer aux funérailles, mais aussi à effectuer des tâches manuelles comme l'installation de chaises et de tentes. Les hommes sont également tenus de soutenir la collectivité après des inondations ou d'autres catastrophes en creusant des chenaux et en réparant les routes.

Dans les discussions de groupe, on a demandé aux femmes et aux hommes combien de temps ils consacraient au travail communautaire.<sup>66</sup> Les femmes ont indiqué que leurs rôles et responsabilités communautaires avaient changé depuis le début du projet GROW. Premièrement, comme on le voit dans leur travail de reproduction, elles ont tout simplement moins de temps pour le travail communautaire parce qu'elles sont plus occupées par la production de soja (Encadré 11). Les femmes ont estimé qu'elles consacraient moins d'une heure par semaine aux travaux communautaires. Deuxièmement, les femmes ont indiqué qu'elles étaient de plus en plus actives dans les associations GROW et les groupes de femmes. De plus, les associations du projet GROW influencent la façon dont le travail communautaire est entrepris dans des communautés comme Tokali. Ces associations travaillent ensemble pour mobiliser des ressources et des services de main-d'œuvre pour les besoins de la communauté. Par exemple, une AVEC a entrepris un projet communautaire pour payer la réparation de la pompe à eau locale.

Les rôles communautaires des hommes changent également, en particulier lorsqu'ils commencent à s'engager davantage dans les associations GROW. On estime que les hommes y consacrent une heure par semaine et que cette période est demeurée relativement constante. Les femmes ont indiqué que les hommes avaient généralement appuyé leur participation croissante aux associations GROW et au travail communautaire.

### 3.4 Temps personnel

Le temps personnel comprend le temps de loisir, de détente et le temps passé avec la famille et les amis à socialiser. Il peut comprendre des activités telles que regarder la télévision ou des films et écouter la radio.<sup>67</sup> Dans la recherche sur l'emploi du temps, toute

<sup>65</sup> MEDA. (2012). Stratégie pour l'intégration d'une dimension de genre de GROW

<sup>66</sup> Les rôles et le travail communautaires sont une dimension importante de l'emploi du temps. Cependant, la dimension communautaire n'a pas été incluse dans l'analyse initiale de genre, car elle n'a pas été citée par les participants comme constituant une part importante de leurs activités quotidiennes ou a été intégrée dans leurs estimations pour le travail productif et reproductif. Par conséquent, les emplois du temps quotidiens n'incluent pas la composante communautaire.

<sup>67</sup> Le temps consacré par les femmes aux réunions de l'association GROW a été consigné comme du temps productif. Toutefois, les femmes ont indiqué qu'il y avait une composante sociale à ces réunions où elles aimaient socialiser avec d'autres femmes, ce qui n'était pas inclus dans les estimations.

#### ENCADRÉ 11 : DÉCISIONS ET COMPROMIS

Le présent document d'apprentissage souligne l'importance des décisions et des compromis liés à l'emploi du temps, particulièrement en ce qui concerne le temps consacré par les femmes au travail de reproduction. Le temps est une ressource limitée et, par conséquent, des choix doivent toujours être faits quant à la façon dont on passe son temps.

Dans les discussions de groupe, les femmes de toutes les communautés ont indiqué que leurs responsabilités domestiques et leurs travaux domestiques doivent être leur priorité numéro un, en raison des attentes sociales et culturelles qui leur sont imposées en tant que femmes. Comme elles manquent de temps, les femmes doivent faire des compromis. Elles font face à la situation en réduisant le temps de sommeil (ou leur temps libre) afin de terminer leurs tâches ménagères. D'autres stratégies d'adaptation comprenaient le fait de demander de l'aide aux membres de la famille ou de la communauté ou de renoncer à d'autres engagements comme le travail communautaire.

subjective qu'elle soit, le niveau de satisfaction des femmes est apparu particulièrement important lorsqu'il s'agissait du temps pour les loisirs et le sommeil.<sup>68</sup>

### **Saison des récoltes**

En comparant les emplois du temps quotidiens, on constate que le temps personnel des femmes a doublé entre 2012 et 2017, passant de 4 % à 8 % de la journée, ce qui représente 1 ou 2 heures (Figure 5) de plus. Les données relatives aux AV révèlent un laps de temps similaire, les AV ayant déclaré 10 % (2,4 heures) avant l'introduction du Fonds technologique et 9 % (2,16 heures) après.<sup>69</sup> Cependant, malgré ce doublement du temps personnel dans les horaires journaliers, les femmes ont indiqué qu'elles avaient à peine le temps de se détendre, en particulier pendant la saison des récoltes. Dans les discussions de groupe, les femmes ont estimé qu'elles consacraient moins d'une à deux heures par jour à leurs activités personnelles, ce qui a diminué depuis le début du projet GROW, en raison de la charge de travail accrue. Cette constatation diffère de celle des horaires journaliers, lesquels indiquent une augmentation du temps personnel. Toutefois, elle s'explique en partie par les différents types de clientes de GROW. On s'attend en effet à ce qu'il y ait eu des changements plus importants dans le temps personnel des AV et des AF que dans celui des agricultrices ordinaires.

Les femmes ont fait état d'un changement extrêmement positif depuis qu'elles avaient accès aux services de tracteurs. Cet accès a réduit leur charge de travail manuel, mais elles font quand même face à des difficultés (à équilibrer leur charge de travail reproductif et productif) parce qu'elles n'ont pas assez de temps pour se reposer, se divertir et se détendre. Une grande partie du temps libre que les femmes avaient avant le projet GROW, est maintenant consacré à leurs activités de production de soja (pour beaucoup de femmes, ce changement en vaut la peine, mais, malgré tout, l'emploi du temps demeure un défi persistant).

### **Saison sèche**

Les femmes ont un peu plus de temps personnel pendant la saison sèche. Entre 2012 et 2017, on note une augmentation de 4 % du temps consacré par les femmes aux loisirs (de 6 % à 10 %), ce qui représentait une heure de plus par jour (Figure 6). Là où les femmes avaient déclaré disposer de 1,4 heure par jour, elles avaient maintenant 2,4 heures par jour à consacrer aux loisirs. De même, durant la saison des récoltes (et malgré l'augmentation observée dans les emplois du temps quotidiens), les femmes ont mentionné que leur temps personnel avait diminué en raison de l'augmentation des activités productives, et en particulier du jardinage en saison sèche.

Au-delà de ces estimations, les femmes ont dit qu'elles étaient satisfaites du temps qu'elles avaient pour se divertir. Elles ont également indiqué qu'elles appréciaient le temps dont elles disposaient pour socialiser avec d'autres femmes dans le cadre des associations du projet GROW.<sup>70</sup> Malgré leurs difficultés à trouver du temps pour leur travail, elles ont

---

<sup>68</sup> (2012). *Women's Empowerment in Agriculture Index*. Initiative Feed the Future de l'United States Agency for International Development.

<sup>69</sup> MEDA. (2018) *Équiper les femmes de moyens techniques : Étude d'impact*. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour obtenir ce document dans le cadre du Plan d'apprentissage de GROW.

<sup>70</sup> Bien que le travail et les réunions de l'association du projet GROW aient été codés comme des heures productives, les réunions comportaient un volet sociocréatif que les femmes ont dit apprécier.

indiqué qu'elles étaient assez ou très satisfaites du temps dont elles disposaient pour leurs activités personnelles parce qu'elles avaient l'impression de bénéficier du travail et du temps supplémentaires. À une exception près, à Bullu, les femmes ont dit ne pas être satisfaites des changements dans leur temps libre et qu'elles étaient stressées en raison de la charge de travail accrue pendant la saison des récoltes.

Malgré la satisfaction des femmes, il subsiste un écart important entre le temps personnel des femmes et celui des hommes, les hommes jouissant de beaucoup plus de temps libre dans les deux saisons. En 2012, les hommes ont consacré 23 % de leur temps (5,52 heures) aux loisirs, tandis que les femmes y ont alloué 4 % (1 heure), ce qui représente une différence de 19 % (4,6 heures) pendant la saison des récoltes. En 2017, malgré le fait que le temps personnel des femmes a doublé (passant de 4 % à 8 %), le temps de loisir des hommes a également augmenté (passant de 23 % à 29 %), de sorte que par la suite, la différence entre les femmes et les hommes est demeurée semblable, les hommes ayant 21 % (5,04 heures) de plus pour leurs activités personnelles pendant la saison des récoltes, comparativement aux femmes.

De même, pendant la saison sèche, les hommes avaient 19 % (4,56 heures) de plus de temps de loisirs que les femmes (29 % contre 10 %, respectivement). Dans les discussions de groupe, les femmes estimaient que les hommes passaient de 4 à 6 heures par jour pendant les deux saisons à visiter des amis et à boire de la bière pito;<sup>71</sup> et que ce temps était le même qu'avant le projet GROW. Fait intéressant, les femmes ont souligné une tendance : dans les ménages où les hommes commençaient à aider leurs partenaires à cultiver et à récolter le soja, le temps libre des hommes avait diminué.

### 3.5 Temps de sommeil

Le sommeil joue un rôle vital dans la santé et le bien-être général des femmes. Pendant la saison des récoltes comme pendant la saison sèche, le temps de sommeil des femmes est resté pratiquement le même. En comparant les horaires journaliers de 2012 à 2017, on voit que le temps de sommeil des femmes a légèrement diminué, passant de 26 % à 25 %, ce qui représente un changement de 6,25 à 6 heures par nuit (Figure 5). Pendant la saison sèche, lorsque les femmes ont généralement plus de temps pour dormir (que pendant la saison des récoltes), leur temps de sommeil a diminué de 4 % ou 1 heure par jour, passant de 29 % à 25 %, ce qui représente une baisse de 7 à 6 heures (Figure 6).

Dans les discussions de groupe, les femmes ont indiqué qu'elles dormaient moins pendant les deux saisons en raison de la charge de travail accrue pour la production de soja. Elles avaient moins de temps pour dormir ou devaient écourter leurs nuits afin de faire leur travail. Les femmes estimaient que leur temps de sommeil avant le projet GROW était plus long (que les emplois du temps quotidiens). Elles dormaient huit heures par nuit avant le projet, mais ne dormaient plus que cinq ou six heures après. Les femmes nous ont également dit qu'elles se réveillaient plus tôt afin d'accomplir tous leurs travaux, qu'ils soient productifs ou reproductifs. La satisfaction des femmes à l'égard de leur sommeil variait. Certaines femmes étaient satisfaites de la réduction du sommeil parce qu'elles estimaient qu'elles en profitaient globalement et que les avantages économiques l'emportaient sur le manque de temps de sommeil. Dans la communauté de Bullu, en

« Je... n'ai pas assez de temps pour me reposer, j'utilise maintenant mon temps libre pour d'autres travaux productifs. »

– Une agricultrice de Kokya ayant participé au projet GROW

<sup>71</sup> Le pito est une bière de sorgho brassée dans toute la région du Haut Ghana occidental.

revanche, les femmes exprimaient leur insatisfaction à l'égard des changements dans leur sommeil et affirmaient qu'elles auraient préféré trouver un meilleur équilibre dans leurs responsabilités de production et de reproduction et avoir plus de temps pour se reposer.

Bien que le temps de sommeil des agricultrices régulières ait diminué, les données présentent une situation plus favorable.<sup>72</sup> Les AV ont connu une augmentation spectaculaire du nombre d'heures de sommeil avant et après l'accès au Fonds technologique, ce nombre étant passé de 24 % à 35 %, soit une augmentation de 11 % ou 2,64 heures (de 5,75 heures à 8,4 heures par nuit). Une telle augmentation spectaculaire du temps de sommeil devrait avoir un effet positif important sur la santé et le bien-être globaux des femmes.

« Pendant la récolte, hommes et femmes passent la majeure partie de leur temps à travailler à la ferme, mais la différence, c'est que les femmes se lèvent très tôt pour s'adonner aux tâches ménagères et se joignent ensuite à leur partenaire à la ferme jusqu'en soirée. »

– Une agricultrice de Chogisia ayant participé au projet GROW

Les hommes ont généralement plus de temps pour dormir, comparativement aux femmes, qui ont conservé les mêmes heures de sommeil avant et après le projet GROW. Pendant la saison des récoltes, le sommeil des hommes est demeuré constant, passant de 33 % en 2012 à 34 % en 2017 (de 8 à 8,2 heures par jour). Pour la saison sèche, le sommeil des hommes était le même que celui de la période de récolte, à 34 % (8,2 heures par jour) en 2017.<sup>73</sup> En 2017, alors que le temps de sommeil des femmes diminuait, les hommes ont dormi 2,2 heures de plus (34 % ou 8,2 heures pour les hommes contre 25 % ou 6 heures pour les femmes) que les femmes pendant les deux saisons.<sup>74</sup> Les femmes ont indiqué que cette différence de sommeil était attribuable au fait que les hommes n'assumaient pas le fardeau des responsabilités domestiques. En raison de leur concentration sur les activités productives, les hommes ont aussi tendance à se coucher plus tôt afin de pouvoir se réveiller très tôt et se rendre à la ferme.

### 3.6 Résumé de l'emploi du temps

Bien qu'ils ne soient pas concluants, les emplois du temps quotidiens sont très utiles pour mettre en évidence les tendances générales concernant l'emploi du temps des femmes entre 2012 et 2017 (Figure 7). Ces horaires soulignent que le temps productif des femmes a augmenté au cours des deux saisons, avec une augmentation plus importante pendant la saison sèche (en raison de l'introduction des jardins en trou de serrure). Le temps dont disposaient les femmes pour s'acquitter de leurs responsabilités en matière de procréation a diminué par la suite, et les discussions de groupe ont mis en lumière les défis auxquels les femmes étaient confrontées pour répartir leur temps entre les activités productives et reproductives, à mesure que leur emploi du temps changeait. Le temps de sommeil des femmes a diminué au cours des deux saisons, en raison de l'augmentation de leur charge de travail globale. Cependant, leur temps personnel a légèrement augmenté au cours des deux saisons.

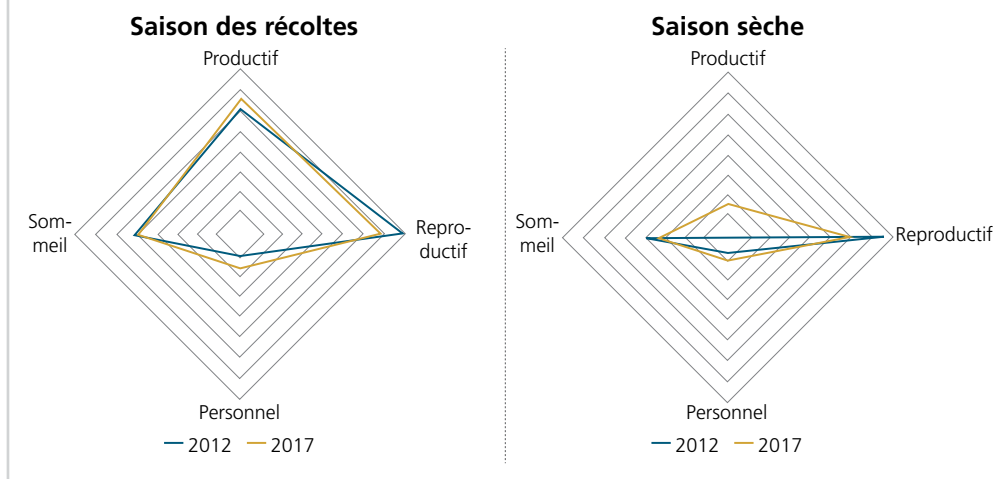
<sup>72</sup> MEDA. (2018) *Équiper les femmes de moyens techniques : Étude d'impact*. Veuillez consulter le site Web de MEDA pour obtenir ce document dans le cadre du Plan d'apprentissage de GROW.

<sup>73</sup> L'analyse comparative entre les sexes de 2012 ne comprend pas de données sur l'emploi du temps des hommes pendant la saison sèche.

<sup>74</sup> Dans les discussions de groupe, les femmes ont estimé que les hommes dormaient en moyenne de 8 à 10 heures par nuit, ce qui augmente cette différence de 2,2 à 4 heures, selon la situation. On a également estimé que, dans le cas des hommes qui cultivaient du soja ou aidaient leur femme ou leur partenaire à produire, le temps de sommeil avait également diminué à 7 ou 8 heures par nuit, mais qu'ils dormaient encore plus longtemps que les femmes.

En dépit d'un changement dans la répartition du temps des femmes entre le travail reproductif et le travail productif (comme le montre la Figure 7), le temps de travail total des femmes est resté à peu près le même (Figure 8). En comparant l'évolution du temps de travail total des femmes (y compris la production, le transport et la reproduction) pendant la saison des récoltes de 2012 à 2017, le temps des femmes a légèrement diminué, passant de 70 % (16,80 heures) à 67 % (16,08 heures); alors que pendant la saison sèche, les femmes ont consacré 65 % (15,6 heures) au travail, ce qui n'a pas changé en 2017.

**Figure 7 : Évolution de l'emploi du temps des femmes (2012 et 2017)<sup>75</sup>**



Le temps libre des femmes (y compris le temps personnel et le temps de sommeil) a légèrement augmenté pendant la saison des récoltes, passant de 30 % (7,2 heures) à 33 % (7,92 heures). En saison sèche, le temps libre des femmes est resté inchangé à 35 % (8,4 heures). La comparaison du temps de travail et du temps libre montre que même si les femmes répartissent leur temps différemment et que, dans certains cas, le décalage horaire est spectaculaire, le temps brut global passé est resté pratiquement le même.

En dehors de toute tendance, les femmes du Haut Ghana occidental sont pauvres en temps (Encadré 12). Par rapport aux hommes, le temps de travail total des femmes (y compris la production, le transport et la reproduction) de 67 % (16,08 heures) se situe bien au-delà du seuil de pauvreté de 10,5 heures<sup>76</sup> et presque le double de celui des hommes qui passent 37 % (8,88 heures) de leur journée à travailler pendant la récolte (Figure 9). De même, pendant la saison sèche, le temps de travail des femmes représente 65 % de leur journée, contre 37 % du temps des hommes. L'écart important entre les sexes persiste lorsqu'on compare le temps libre total des femmes et des hommes. Les femmes consacrent de 33 à 35 % de leur journée au sommeil et aux loisirs, comparativement aux hommes qui y consacrent 63 % de leur temps.

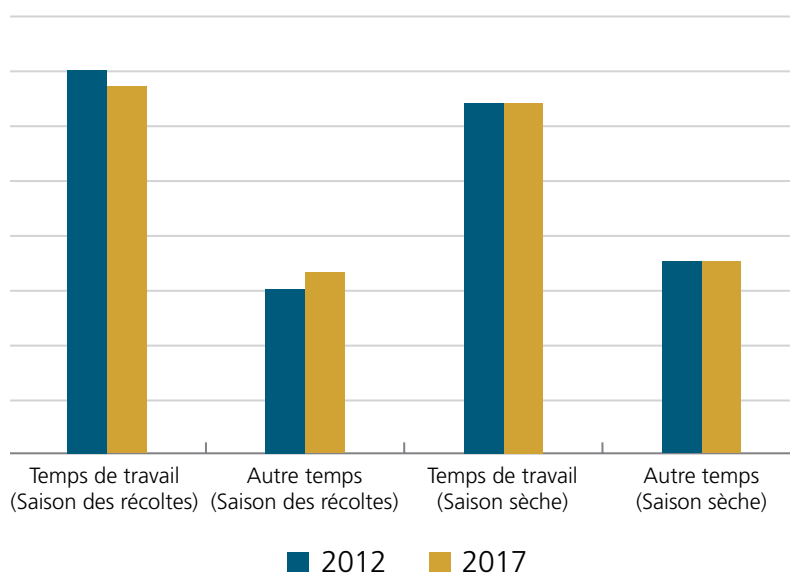
<sup>75</sup> La Figure 7 est basée sur les données des horaires quotidiens. Le temps productif comprend le temps de transport.

<sup>76</sup> Malapit, H., Kovarik, C., Sproule, K., Meizen-Dick, R., & Quisumbing, A. R. (2015). *Instructional Guide on the Abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index (A-WEAI)*. Washington, DC: International Food Policy Research Institute.

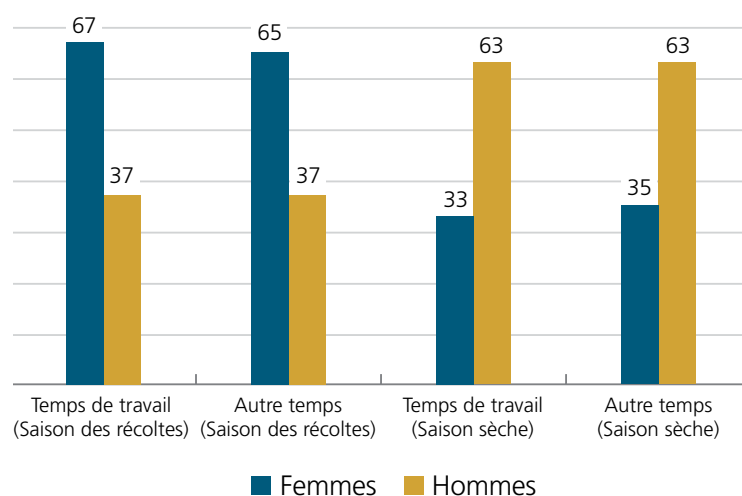
## ENCADRÉ 12 : UNE TENDANCE PROMETTEUSE

En dehors des données de l'horaire quotidien, les discussions de groupe ont mis en évidence une tendance émergente et très prometteuse. En effet, les rôles productifs et reproductifs des hommes évoluent, quoique lentement. Le présent document d'apprentissage constate qu'il faut du temps pour que les rôles des femmes et des hommes et les normes socioculturelles et sexospécifiques qui y sont associées changent de façon spectaculaire. Le changement peut être lent et progressif. Les discussions de groupe ont montré que les rôles des hommes évoluent plus rapidement dans certaines communautés que dans d'autres. Ils peuvent changer plus rapidement dans les communautés qui comptent des MMES. Ces changements continueront de contribuer à réduire la charge de travail globale et la pauvreté temporelle des femmes.

**Figure 8** : Évolution de l'emploi du temps des femmes (2012 et 2017)<sup>77</sup>



**Figure 9** : Évolution de l'emploi du temps des femmes et des hommes (2012 et 2017)<sup>78</sup>



<sup>77</sup> La Figure 8 est basée sur les données des horaires quotidiens. Le temps de travail comprend le temps productif (y compris le transport) et le temps de reproduction tandis que le temps libre comprend le temps personnel et le temps de sommeil.

<sup>78</sup> La Figure 9 est basée sur les données des horaires quotidiens. Le temps de travail comprend le temps productif (y compris le transport) et le temps de reproduction tandis que le temps libre comprend le temps personnel et le temps de sommeil.

## 4.0 LEÇONS ET RECOMMANDATIONS

MEDA a mis en œuvre des programmes d'incitatifs stratégiques dans de nombreux pays du monde et a acquis une expérience précieuse dans chaque nouveau contexte. Voici les leçons tirées du projet GROW en ce qui concerne l'emploi du temps et les recommandations pour les possibilités de programmation futures.

### Défis et leçons apprises

- 1. Aucune donnée systématique sur l'emploi du temps n'a été recueillie pour le projet GROW.** Par conséquent, des données ont été recueillies auprès de plusieurs sources afin d'examiner les tendances émergentes. Comme nous l'avons déjà mentionné, on relève certaines lacunes dans la base de données.
- 2. Les femmes du Haut Ghana occidental sont pauvres en temps.** Le lourd fardeau de la procréation, qui repose sur des normes sexospécifiques et socioculturelles, limite leur capacité de travailler et le temps dont elles disposent pour ce faire. Une lourde charge de travail peut également compromettre leur potentiel de gains, leur santé et leur bien-être.<sup>79</sup>
- 3. La qualité du travail des femmes est importante, et le travail reproductif est quand même un travail à part entière.** Le présent document d'apprentissage souligne l'importance de se concentrer à la fois sur le travail productif sur le travail reproductif des femmes. Bien que les femmes répartissent leur temps différemment, leur charge de travail totale demeure pratiquement inchangée.

Bien que les femmes se soient déclarées très satisfaites de leur participation au projet GROW, elles ont du mal à équilibrer leurs rôles, leur travail et leur temps. Certaines ressentent parfois de la pression et du stress liés aux changements dans leur rôle. Il est important de se rappeler que l'autonomisation économique ne se limite pas à la production ou à l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail, mais implique une approche holistique englobant de nombreux facteurs tels que l'amélioration des infrastructures, des services de garde d'enfants abordables, un travail décent et l'évolution des normes de genre.<sup>80</sup>

- 4. Les femmes doivent prendre des décisions et faire des compromis quant à leur emploi du temps.** Le temps n'est pas une ressource illimitée et, par conséquent, les femmes doivent faire des choix, parfois difficiles, entre leur rôle et les attentes placées en elles en tant que femmes. Les stratégies d'adaptation comprennent la réduction du temps qu'elles passent à dormir, la réduction de leur temps personnel, le fait de ne pas terminer leur travail reproductif de façon satisfaisante ou de ne pas s'engager pleinement dans leur travail productif.

---

<sup>79</sup> Cette constatation est étayée par des recherches, dont celles du Centre de recherches pour le développement international. (2018). Who cares? Exploring solutions to women's double burden. Policy Brief. Growth and Economic Opportunities for Women.

<sup>80</sup> Adapté de sources multiples, dont le Centre de recherches pour le développement international. (2018). Who cares? Exploring solutions to women's double burden. Policy Brief. Growth and Economic Opportunities for Women; et Organisation internationale du travail. (2018). Decent work. The ILO's Decent Work Agenda.



## Recommandations pour la programmation future

- 1. Mesurer et collecter des données sur l'emploi du temps des femmes et des hommes.** On a besoin de données normalisées et ventilées par sexe sur l'emploi du temps pour éclairer la conception globale des programmes. Il faut obtenir des données sur l'emploi du temps pour déterminer la pauvreté temporelle ainsi que pour comprendre comment les interventions ont un impact (ou non) sur l'emploi du temps des femmes. Des données exhaustives mesurent également le véritable fardeau de travail et de temps pour les femmes, ce qui permet d'élaborer des stratégies éclairées qui aideraient les femmes à équilibrer leurs rôles.  
  
Il est également essentiel de mesurer les changements dans l'emploi du temps pour s'assurer qu'il n'y a pas de conséquences imprévues telles qu'un transfert du fardeau temporel. Des recherches ont montré que la lourde charge de travail des femmes pouvait avoir des conséquences pour leurs enfants, allant de la négligence à un transfert de travail.<sup>81</sup> Par conséquent, la collecte de données appropriées sur l'emploi du temps permet de s'assurer qu'il n'y a pas de transfert du fardeau.
- 2. Prioriser les effets qui aident les femmes à gérer leur temps et concevoir des interventions qui tiennent compte de l'emploi du temps des femmes.** Il importe de comprendre que les rôles des femmes ne sont pas statiques, qu'ils évoluent et changent continuellement et qu'ils sont en transition. La priorisation des efforts visant à aider les femmes à gérer et à réduire leur temps de travail leur permettra de s'assurer qu'elles ont une charge de travail gérable et que les programmes tiennent compte des pressions auxquelles elles font face en ce qui concerne leur temps.
- 3. Donner la priorité à l'évolution des normes de genre autour du travail des femmes (de manière appropriée).** S'appuyant sur les efforts de MEDA pour renforcer la sensibilisation aux questions de genre à travers les PPF, le livre parlant et les MMES, ce document d'apprentissage suggère que les normes sociales et de genre changent lentement, en particulier dans les communautés où les hommes sont engagés comme parties prenantes, ce qui a un impact sur l'utilisation du temps et la charge de travail des femmes. Les normes sociales et sexospécifiques profondément enracinées changent lentement, mais tant que les femmes assument seules la responsabilité du travail non rémunéré, leur autonomie économique peut être compromise. Les hommes doivent participer à la discussion et au dialogue. Une prise de conscience appropriée de l'égalité des sexes et une sensibilisation de la communauté est une étape importante pour soutenir les femmes dans leurs contraintes d'emploi du temps, afin que les hommes comprennent qu'ils ont un rôle important à jouer dans le travail reproductif. Il est recommandé d'envisager d'autres stratégies de programme qui permettraient aux femmes d'atteindre un meilleur équilibre entre leur travail rémunéré et non rémunéré.
- 4. Donner la priorité à l'amélioration de l'accès de toutes les femmes aux technologies permettant de gagner du temps.** On recommande d'accroître les efforts de MEDA pour améliorer l'accès aux technologies permettant de gagner du

---

<sup>81</sup> Centre de recherches pour le développement international. (2018). Who cares? Exploring solutions to women's double burden. Policy Brief. Growth and Economic Opportunities for Women.

temps, en particulier pour les AV. Ces technologies peuvent aider les femmes à faire plus de travail en moins de temps. Ce document d'apprentissage souligne l'impact spectaculaire que les technologies, telles que les services de tracteurs et les tricycles, ont eu sur la réduction de la pauvreté des femmes en termes de temps et de charge de travail globale.

## 5.0 CONCLUSION

Ce document d'apprentissage révèle des tendances importantes concernant l'emploi du temps et le travail des femmes dans le cadre du projet GROW. Les agricultrices du Haut-Ghana occidental continuent d'être pauvres en temps et travaillent jusqu'à 16 heures par jour. Elles consacrent autant de temps que les hommes à leurs activités productives, y compris la culture du soja et le jardinage de saison sèche. Mais elles portent aussi sur leurs épaules la lourde charge de travail du ménage.

Depuis le projet GROW, les rôles reproductifs des femmes ont évolué. Les femmes répartissent désormais leur temps différemment entre leurs responsabilités productives et reproductives, ce qui leur permet d'accroître leur potentiel de revenu. Cependant, les femmes ont de la difficulté à gérer leur temps et à équilibrer les compromis qui doivent être faits avec ces changements, comme le manque de sommeil ou le manque de temps personnel pour les loisirs.

Parmi les deux stratégies qui ont eu le plus d'impact sur l'emploi du temps des femmes figurent l'amélioration de l'accès aux technologies permettant de gagner du temps (en particulier les services de tracteurs et les tricycles) et l'amélioration de la sensibilisation aux questions de genre par des efforts de sensibilisation communautaire. Ce document d'apprentissage met en lumière une tendance prometteuse : les rôles des hommes commencent à évoluer lentement et les hommes commencent à aider les femmes dans leurs travaux agricoles et domestiques.

Afin d'appuyer l'autonomisation économique des femmes dans les programmes futurs, il est recommandé de mesurer et de recueillir des données sur l'emploi du temps des femmes et des hommes. Les programmes doivent également prioriser les effets qui aident les femmes à gérer leur temps et concevoir des interventions qui tiennent compte de l'emploi du temps des femmes. Il est également important de modifier les normes sexospécifiques concernant le travail des femmes, tout en accordant la priorité à l'amélioration de l'accès aux technologies permettant de gagner du temps.




*Apporter des solutions commerciales à la pauvreté*

Bureaux au Canada, aux États-Unis et dans le monde.  
Visitez notre site Web pour une liste complète.

 **1-800-665-7026**

 [www.meda.org](http://www.meda.org)

 [meda@meda.org](mailto:meda@meda.org)